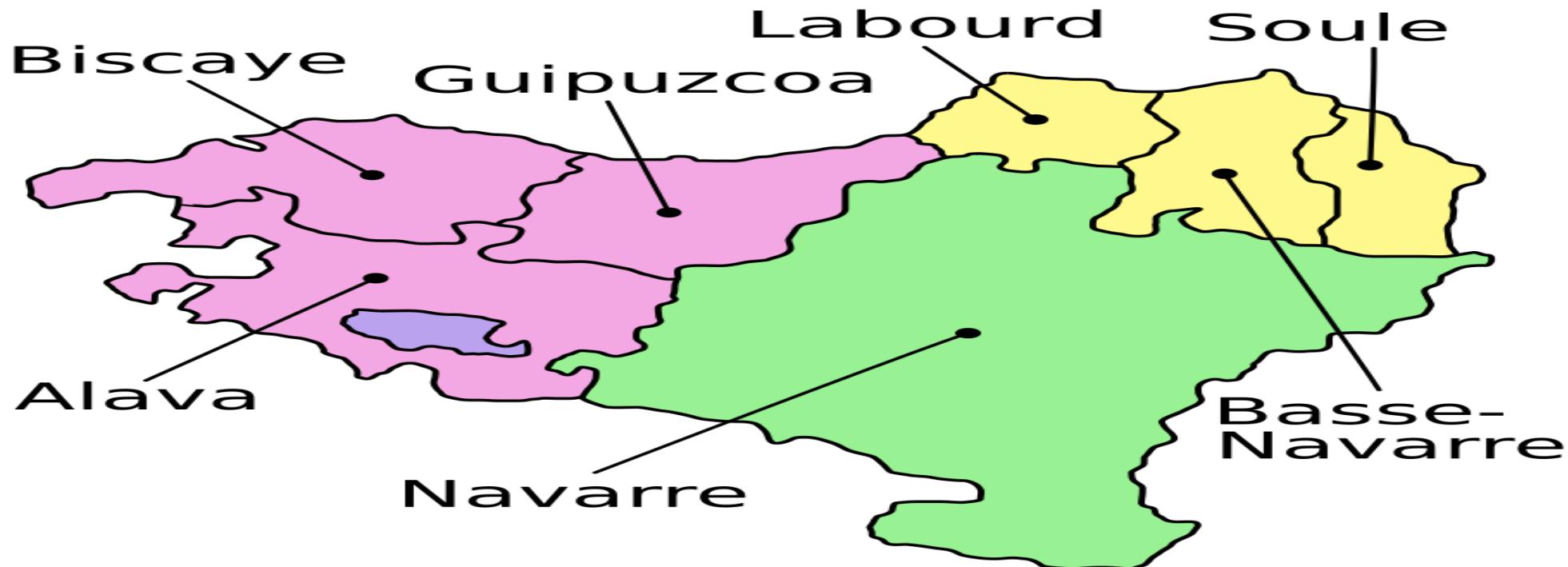


Histoire du Pays basque français (Iparralde en basque)

Pascal Guéranger

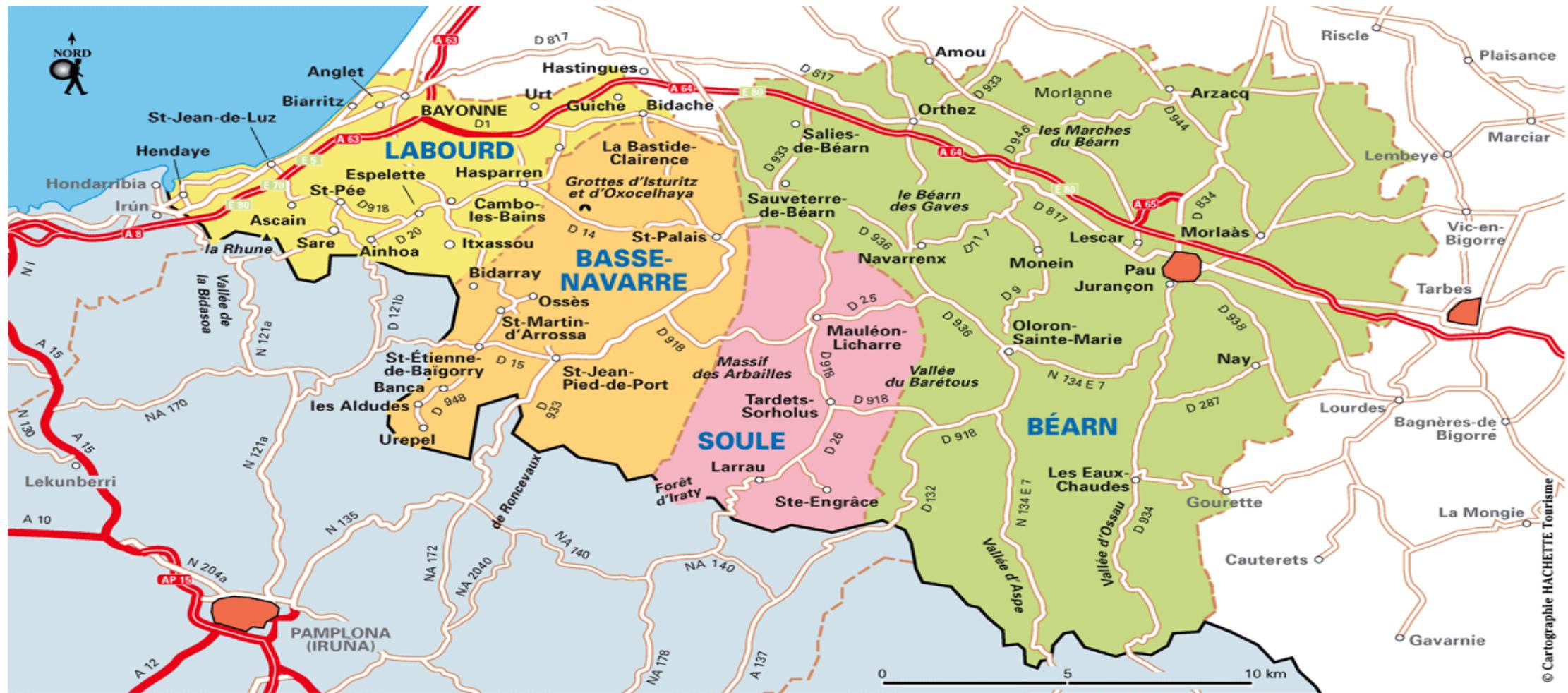
Avril 2025

Le Pays basque comprend sept territoires dont trois en France : Labourd, Basse-Navarre et Soule. La majeure partie (85%) se trouve en Espagne. L'origine de la langue basque reste encore énigmatique. Elle compte 51 000 locuteurs dans la partie française du territoire.



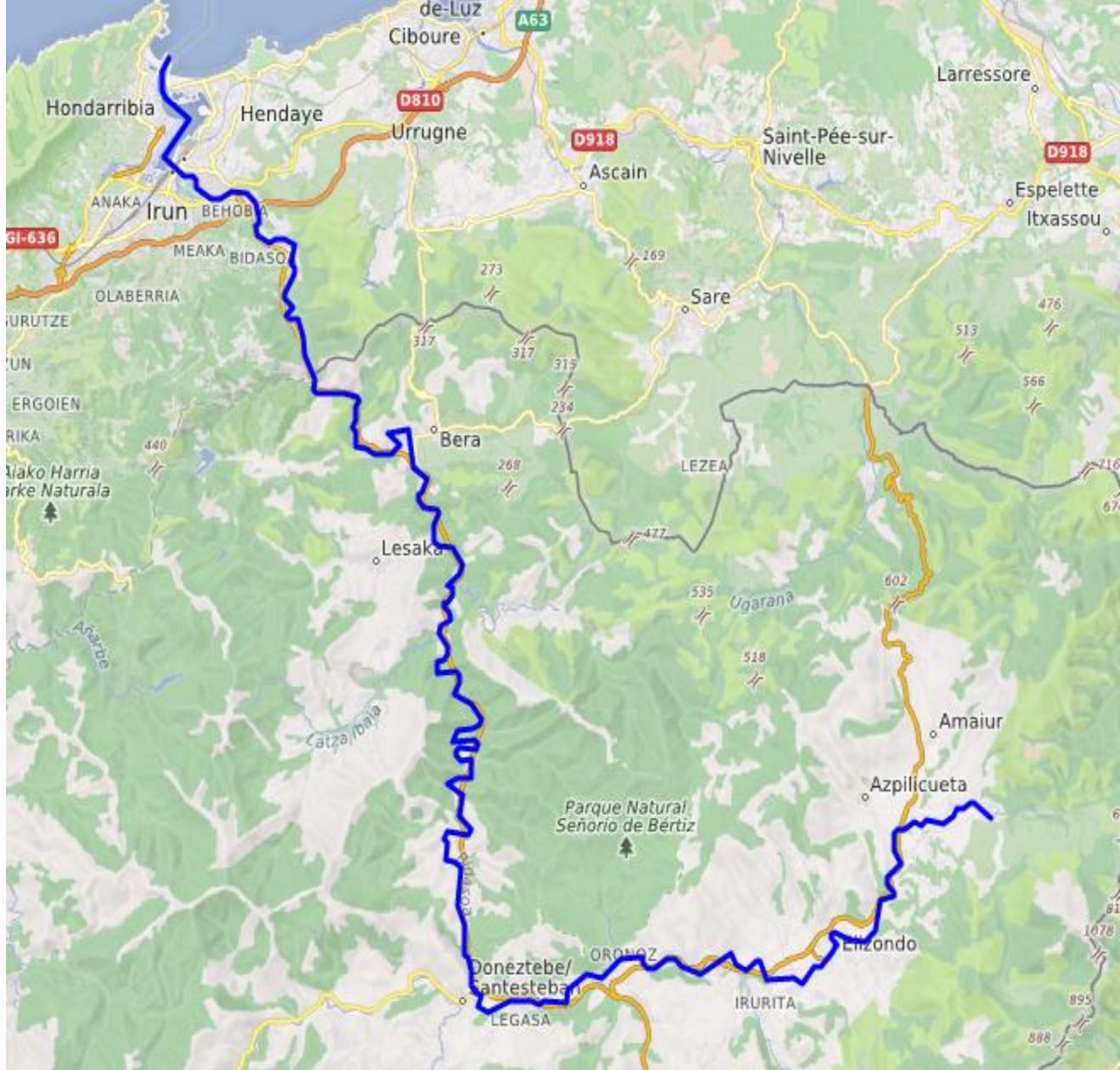
Source : Wikipédia

Avec le Béarn, le Pays basque français compose le département des Pyrénées-Atlantiques. La population du territoire basque est d'un peu plus de 310 000 habitants.



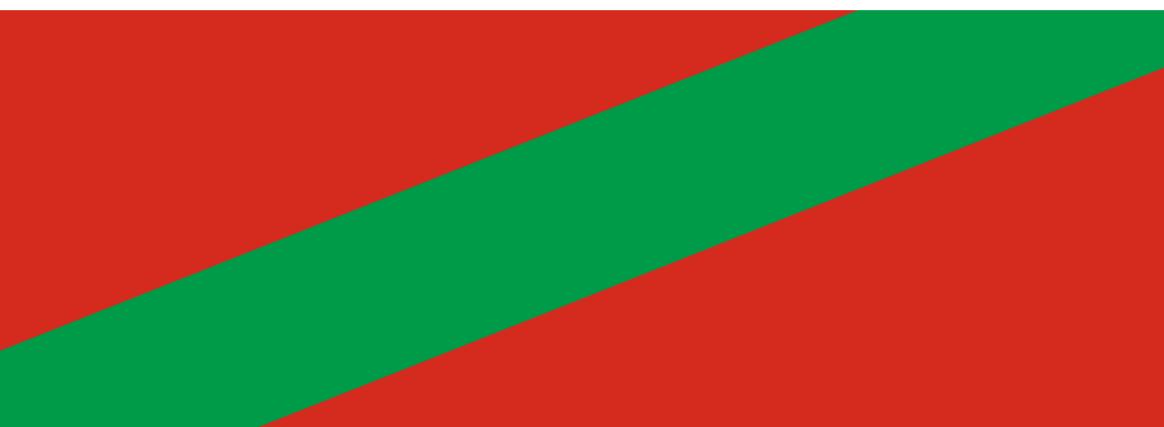
Source : Hachette

Les Pyrénées matérialisent la frontière entre la France et l'Espagne. Les montagnes jouent le rôle d'une barrière naturelle qui retient les nuages. Le point culminant du Pays basque français est le **Pic d'Orhy** (2017 mètres en Soule). Les précipitations y sont abondantes. Le Pays basque comporte de nombreux lacs et étangs. L'eau y est abondante. **L'Adour** est un fleuve navigable qui se jette dans l'océan Atlantique. Dans son embouchure actuelle se trouve le port de **Bayonne**. La **Nive** est un affluent de l'Adour, qu'elle rejoint à Bayonne. La **Bidassoa** est un autre fleuve côtier du Pays basque. Elle prend sa source dans les monts de Navarre (Espagne) et se jette dans le golfe de Gascogne. La Bidassoa forme l'extrémité ouest de la frontière franco-espagnole.



Cours de la Bidassoa. Source : Wikipédia

Le **drapeau basque** ou *ikurriña* est considéré et utilisé de façon informelle comme symbole national ou culturel par les Basques et pour les régions du Pays basque. Il est depuis 1979 le drapeau officiel de la communauté autonome du Pays basque espagnol. Il fut créé en 1894 par les fondateurs du Parti Nationaliste basque espagnol. La croix verte représente la loi coutumière basque. La croix blanche représente la religion catholique. Le fond rouge représente les Basques.



Source : Wikipédia

Préhistoire du Pays basque français

Les plus anciennes occupations humaines du Pays basque français ont été découvertes dans les grottes conjointes d'Isturitz et d'Oxocelhaya. Elles sont situées sur le site de la colline de **Gaztelu** (Basse-Navarre). Des humains y ont vécu **de - 80 000 à - 10 000** avant notre ère pendant les cultures paléolithiques du Moustérien, de l'Aurignacien, du Gravettien et du Magdalénien. L'homme de Néandertal et Homo Sapiens ont donc occupé successivement ce site. Près de 2000 outils ont été récupérés, notamment utilisés pour la chasse ou la boucherie. La grotte d'Isturitz est célèbre notamment pour le fait qu'on y a découvert une série importante de flûtes datées entre -35000 et -10000. Elles figurent parmi les plus anciennes d'Europe. On y trouve également des gravures datant du Gravettien (entre -30000 et -25000) représentant des chevaux, des aurochs, des rennes.



Pointes de sagaie retrouvées dans ces grottes. Source : Wikipédia

À partir de -9000, le climat se réchauffe. La végétation change avec l'apparition de prairies et de forêts. Au néolithique, des humains venus d'Orient amenèrent avec eux l'agriculture. Pour autant, leur passage a laissé peu de traces d'occupation mis à part quelques nécropoles et des mégalithes datés **vers -4000** avant notre ère. On ne sait donc rien des peuples qui auraient peuplé le Pays basque pendant ces temps anciens.



Dolmen de Buluntza en Basse-Navarre. Source : Wikipédia

Le Pays basque français pendant l'Antiquité

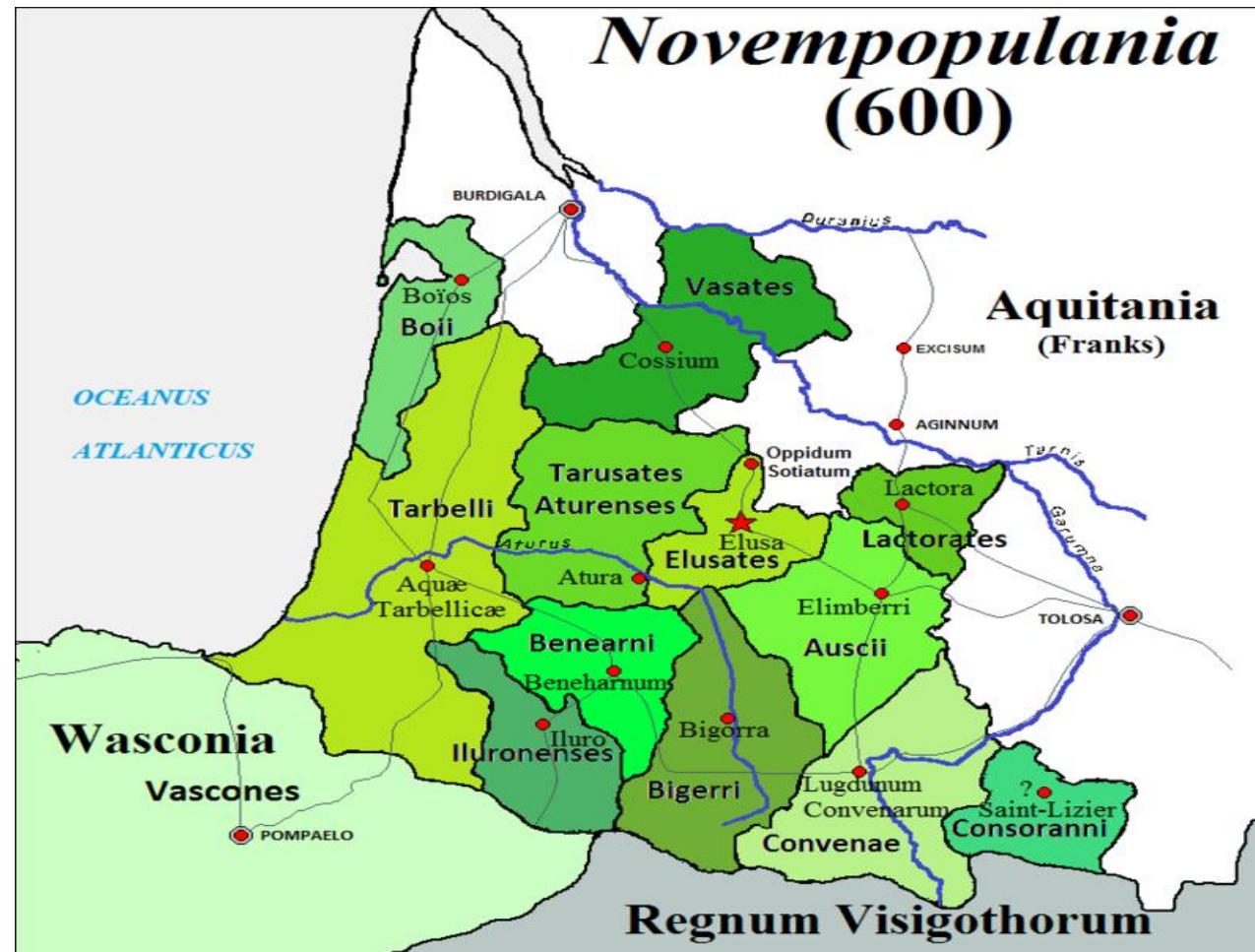
En 2021, à **Irulegi**, au Pays basque espagnol, une main en bronze a été découverte. Les archéologues ont estimé qu'elle datait **du 1^{er} siècle avant notre ère**. L'étude a révélé des lignes de texte sur la paume gravées en une langue identifiable au basque actuel. Cette découverte archéologique est le témoignage le plus ancien de la langue basque. Jusqu'à cette découverte, les scientifiques supposaient que les Basques n'avaient commencé à écrire qu'après l'arrivée des Romains. Mais la découverte semble bien prouver le contraire. Le mystère reste entier sur cette langue qui n'est pas d'origine indo-européenne. Les études sur l'ADN ont montré que les populations basques ne relevaient pas d'un isolat génétique. Les Basques sont bien originaires du Pays basque.



SHANHNVAS: N
ONRAGKUTQDOK
HTNQXNKSE DATN
EQDTA8NI

La Main d'Irulegi. Source : Wikipédia

Qui étaient les peuples habitant le Pays basque pendant l'Antiquité ? Publius Crassus, pour le compte de César, entreprit la conquête de l'Aquitaine **en 56 avant notre ère**. Ce qui est connu n'a été raconté que par les auteurs romains lors de la conquête. Ils évoquèrent un peuple appelé **Tarbelles**. Ceux-ci occupaient un territoire allant du sud des Landes au Pays basque français. Leur capitale était Dax (Aqua Tarbellicae en latin). Mais on ne sait rien d'eux, n'ayant pas d'écriture connue et sans véritables vestiges archéologiques à l'exception des sites d'extraction de minerai de fer.



Source : Wikipédia

La **tour d'Urkulu** est une tour-trophée commémorative romaine édifiée au sommet du mont Urkulu (altitude 1419 m) qui fut érigée au bord de la vieille voie reliant le pays de Cize à la vallée d'Aezkoa sur le territoire de la commune d'Orbaitzeta, en Navarre, à quelques mètres de la frontière entre l'Espagne et la France. Cette tour-trophée a probablement été érigée **en 28 avant notre ère** pour commémorer la victoire romaine sur les Tarbelles dans les Pyrénées et marquer la limite sud des nouveaux territoires conquis.



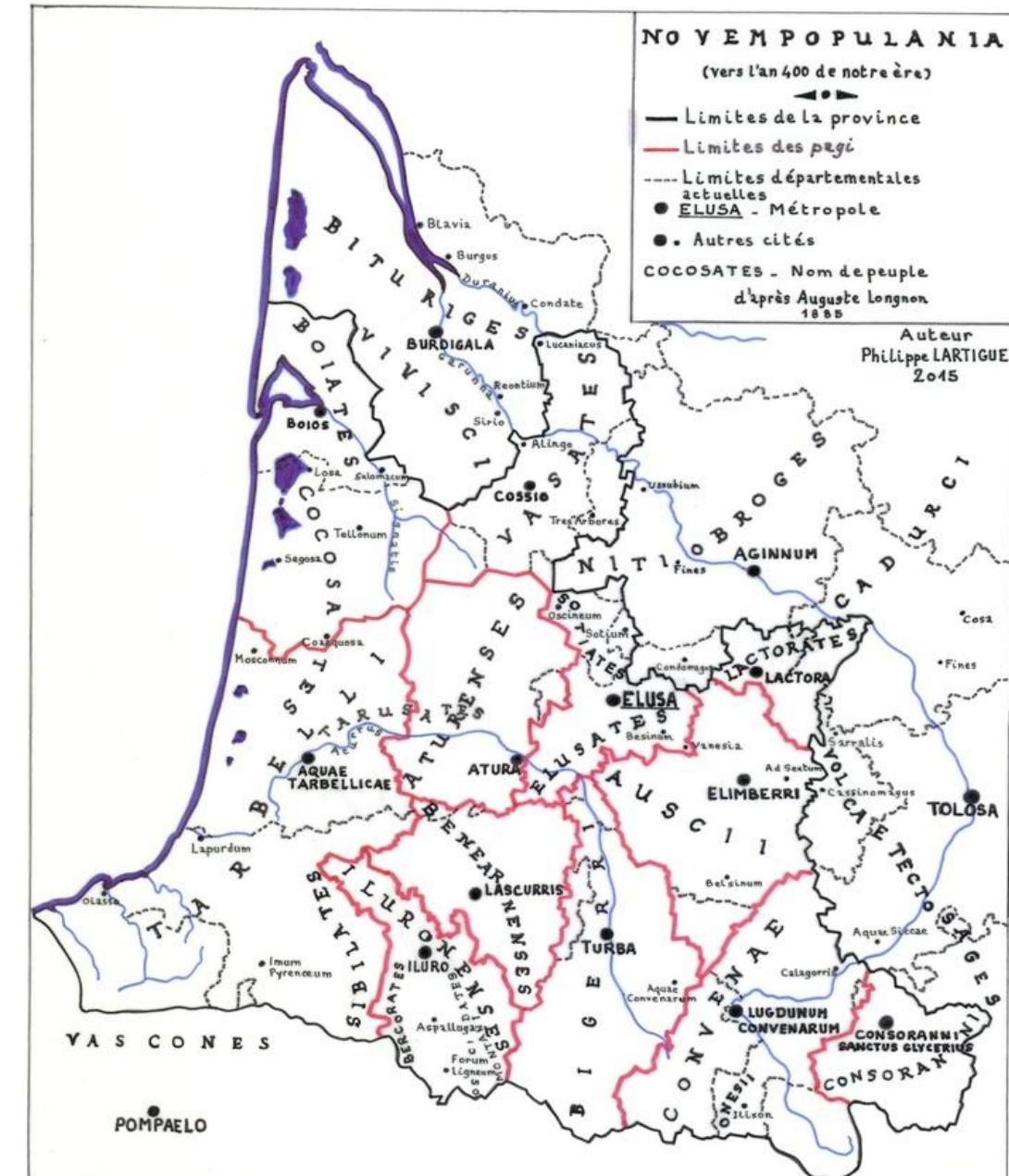
Tour d'Urkulu. Source : Wikipédia

Les Tarbelles étaient intégrés au territoire que Jules César appela **Aquitania**. L'Aquitania était délimitée au nord par la Garonne et à l'est par la Gaule narbonnaise. César, dans ses écrits, nota que les Aquitains parlaient une langue différente de celle des Gaulois. Les Aquitains se révoltèrent **en -27** mais le consul romain **Valerius Messala** les écrasa. Devenu empereur en -27, **Auguste** réorganisa administrativement la Gaule et donna le nom de **Gallia Aquitania** (Gaule Aquitaine) à l'ensemble des territoires au sud de la Loire.



La Gaule aquitaine. Source : Wikipédia

En 285, l'empereur Dioclétien réorganisa à nouveau l'empire romain. Il créa le territoire des neuf peuples (Novempopulanie). Ce territoire était quasi identique à celui d'Aquitania créé par Jules César limité par la Garonne au nord et par la Gaule narbonnaise à l'est. Parmi ces neuf peuples, celui des Tarbelles. Ce sont les Romains qui apportèrent la première christianisation du territoire.



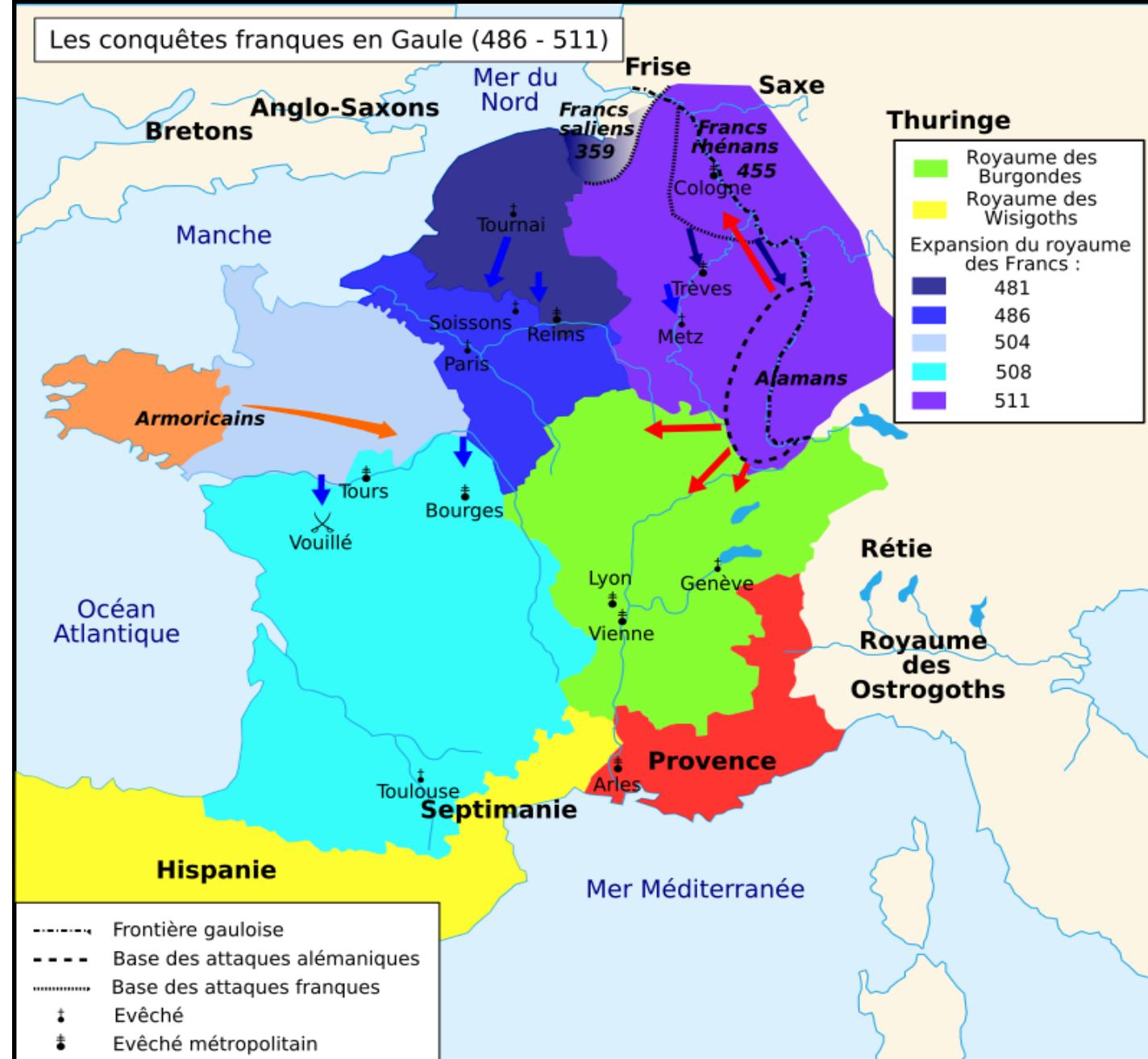
La Novempopulanie. Source : Wikipédia

Parce qu'il est plus difficile d'accès que la plaine, le Pays basque n'a pas été beaucoup colonisé par les Romains. Un camp romain était installé à **Saint-Jean-le-Vieux** (4 kms de Saint-Jean-Pied-de-Port). Les fouilles archéologiques ont permis de découvrir des vestiges de thermes et du mobilier (amphores, monnaies,..). En 1660, une pièce rectangulaire de marbre a été découverte dans l'église d'Hasparren (Labourd). Un texte latin y est gravé : Verus, chargé d'une ambassade auprès d'Auguste (l'empereur) a obtenu pour les neuf peuples d'être séparés des Gaulois. Elle décrit donc la réforme de Dioclétien. Quel était son rôle exact ?



Pierre d'Hasparren. Source : Wikipédia

Vers 470, les wisigoths, un peuple germanique, s'installa brièvement dans la région. En 476, l'empire romain de l'Ouest s'était effondré. La Gaule fut conquise par les Francs. En 507, à Vouillé (près de Poitiers), les wisigoths furent battus par Clovis, le roi des Francs. Le roi wisigoth Alaric fut tué dans cette bataille. Les Wisigoths refluèrent vers l'Espagne.



Agrandissements successifs du royaume de Clovis. Source : Wikipédia

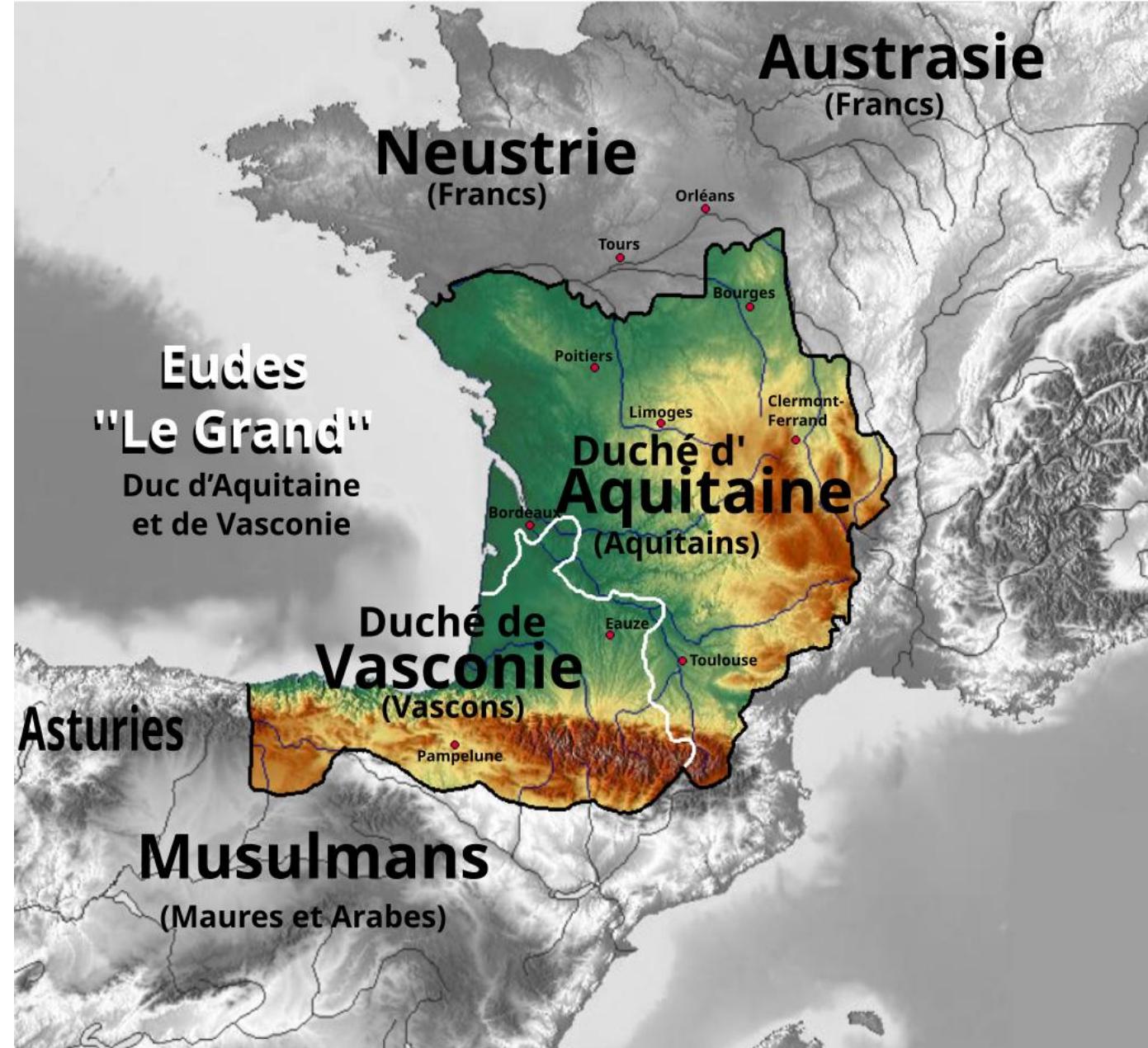
Le Pays basque français au Moyen-Âge

La novempopulanie fut rattachée au royaume des Francs **en 530**. À la fin du VIème siècle, les Vascons qui occupaient le territoire au sud des Pyrénées les traversèrent pour y mener des razzias. **En 600**, les mérovingiens créèrent le **Duché de Vasconie** avec à leur tête un Franc. Il s'agissait de soumettre les Vascons. Mais les ducs acquièrent rapidement une grande autonomie. Peu à peu les Vascons dominèrent la vaste région comprise entre les Pyrénées et la Garonne. Le Duché dura **jusqu'en 1063**. En Espagne, les Maures avaient conquis ce qu'on appelait encore l'Hispanie.



Duché de Vasconie au début du XIème siècle.
Source : Wikipédia

Les Vascons vont constituer au haut Moyen-Âge des unions (de 660 à 768) avec les ducs francs de Vasconie puis les ducs d'Aquitaine pour combattre les rois francs mérovingiens puis carolingiens. Les ducs de Vasconie étaient d'origine vascone de part et d'autre des Pyrénées. Au sud des Pyrénées, les Vascons surent résister aux troupes de l'émir de Cordoue. En 732, Charles Martel avait également infligé aux Maures une défaite décisive à Poitiers.



Duchés d'Aquitaine et de Vasconie (710-740). Source : Wikipédia

Le 15 août 778 eut lieu la fameuse **bataille de Roncevaux**. **Charlemagne** était roi des Francs depuis 768, pas encore Empereur. Son père Pépin le Bref avait repris le duché d'Aquitaine. Ce que l'on sait de la bataille de Roncevaux est issu d'écrits de collaborateurs du roi et ils sont peu fiables. Il n'y a pas non plus de vestiges archéologiques. Il était venu en Espagne combattre l'émirat de Cordoue. L'objectif principal était de prendre le contrôle de Saragosse. Ce fut un échec. Sur le chemin du retour, il détruisit les murs de Pampelune en territoire Vascon. Dans les Pyrénées, son arrière garde fut attaquée par les Vascons. Il n'y aurait pas eu de survivants dont le fameux Roland dont on ne sait pas s'il était neveu ou cousin de Charlemagne. Dans les comptes-rendus ultérieurs, il fut davantage fait référence à des Sarrazins qu'aux Vascons. Mais c'est bien ceux-ci grâce à leur connaissance du terrain qui ont mis en déroute l'armée franque.



Plaque commémorative de la bataille posée le 15 août 1978 et attribuant la victoire aux Vascons. Source : Wikipédia

Les Vascons furent néanmoins intégrés au royaume franc. **En 781**, Charlemagne créa le **Royaume d'Aquitaine** confié à Louis le Pieux (âgé de 3 ans !) assisté du comte de Toulouse. Le duché de Vasconie y était intégré. Malgré leurs efforts, les Pyrénées restèrent un bastion de résistance. Les montagnes constituaient une barrière naturelle contre une administration franque centralisée, permettant aux Vascons de préserver leurs traditions et leur autonomie relative. Les Vascons ne cessèrent de contester la domination franque, multipliant les révoltes tout au long du règne de Charlemagne. Ces soulèvements visaient non seulement à résister à la centralisation politique, mais aussi à protéger leurs coutumes, leurs institutions locales et leur liberté.



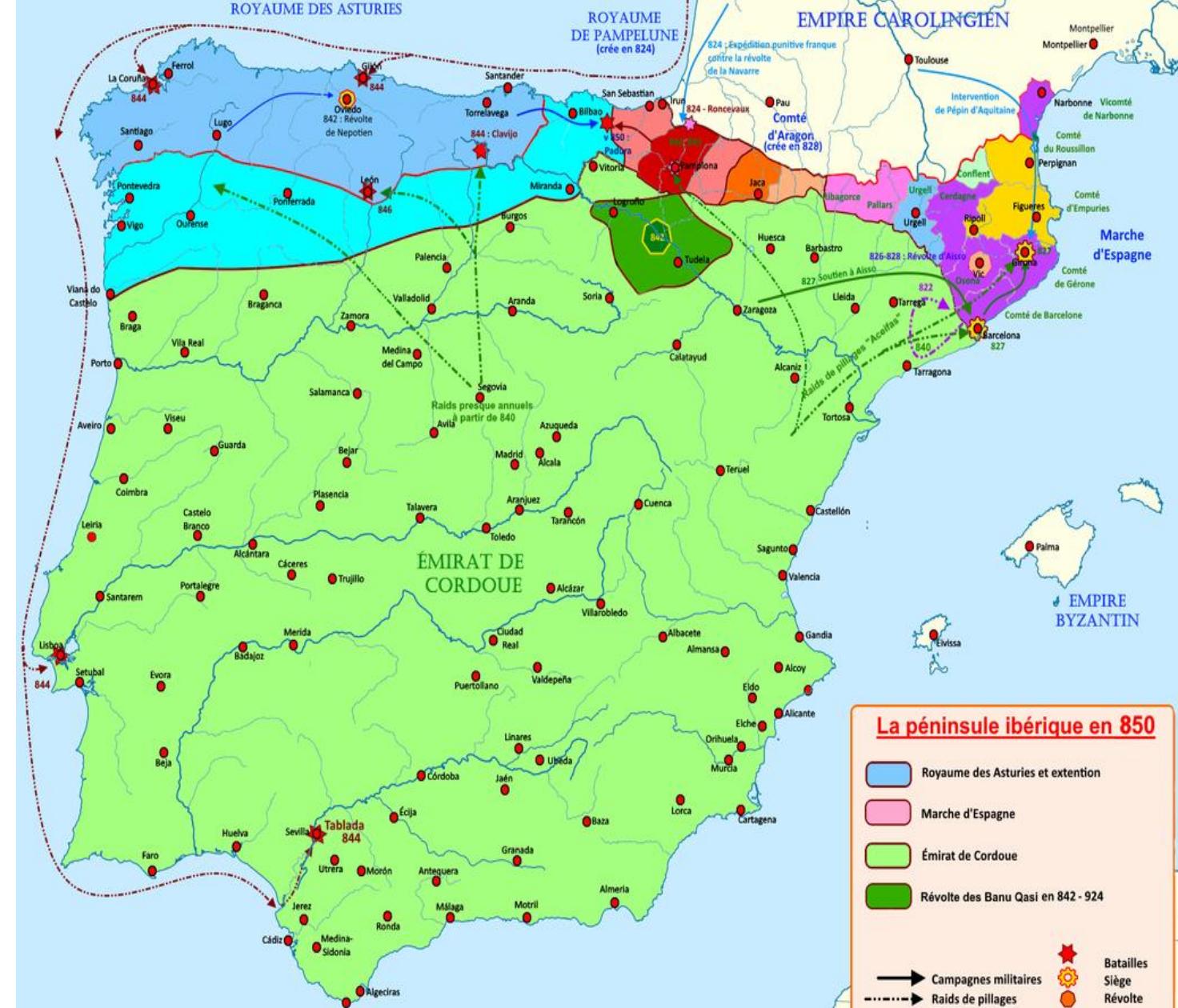
Statue de Charlemagne à Paris. Source : Wikipédia

Le royaume musulman d'al Andalus était miné par des divisions internes. Gérone (en 785) puis Barcelone (en 800) se révoltèrent et firent appel aux Carolingiens. Charlemagne avait décidé de créer aux frontières de son Empire ce qu'on appela des Marches, des territoires qui servaient de tampons et qui devaient prévenir des invasions. C'est ainsi qu'il créa la Marche d'Espagne pour se protéger du royaume musulman d'Al Andalus. Les Basques espagnols y étaient intégrés.



La Marche d'Espagne en 806. Source : Wikipédia

Les basques français comme espagnols étaient pris en étau entre l'Émirat de Cordoue et l'Empire carolingien. Ils cherchaient à conserver leur identité et leur autonomie. En 806, les Navarrais se mirent sous la protection des Carolingiens afin d'échapper aux forces de l'Émirat de Cordoue. **En 812**, les Basques se révoltèrent contre les Francs et Louis le Pieux vint à Pampelune rétablir l'ordre. **En 824**, les Basques écrasèrent une seconde fois l'armée franque à Roncevaux, alors qu'elle retourna en France après avoir "pacifié" Pampelune. Un royaume de Pampelune se créa côté espagnol.



La Péninsule ibérique avec les différents royaumes de la Marche espagnole. Source : Wikipédia

Après cette victoire à Roncevaux **en 824**, afin de lutter contre leurs différents envahisseurs (les Musulmans au sud des Pyrénées, les Francs au nord des Pyrénées), les Basques s'unirent. De cette union est née une puissance qui conduit à la création du **royaume de Navarre** (anciennement royaume de Pampelune). Le royaume de Navarre, outre la Navarre elle-même, se composait de la Castille, d'une partie de l'Aragon, des vallées Pyrénées. **Eneko Arista** en fut le premier roi. Il régna jusqu'en **851**. Au Nord, la Vasconie s'émancipa de la tutelle Carolingienne et devint indépendante. En 843, l'Empire Carolingien avait été divisé en trois (Traité de Verdun), ce qui marqua le début de son affaiblissement. L'Aquitaine (devenue Duché) fut versée dans le royaume de Francie occidentale.



Portrait imaginaire d'Eneko Arista. Source : Wikipédia

Même s'il n'existe pas de traces archéologiques, le passage des Vikings au Pays basque semble bien attesté au IXème siècle (**entre 844 et 850**). Ils auraient pillé Bayonne et remonté l'Adour jusqu'au Béarn.



Exemple de navire viking. Source : Wikipédia

Sanche III Garcés, dit le Grand, né v. 990 et mort le 18 octobre 1035, fut roi de Navarre entre 1004 et 1035. Le royaume des Vascons atteignit son apogée sous son règne. Il créa la vicomté du Labourd avec la résidence de cette vicomté à Bayonne. Il devint le monarque le plus puissant des royaumes chrétiens de la péninsule ibérique pendant le XI^e siècle en l'étendant en Espagne et jusqu'au Portugal. **En 1023**, Sanche IV, cousin de Sanche III et souverain de Vasconie avait érigé la Soule en vicomté.



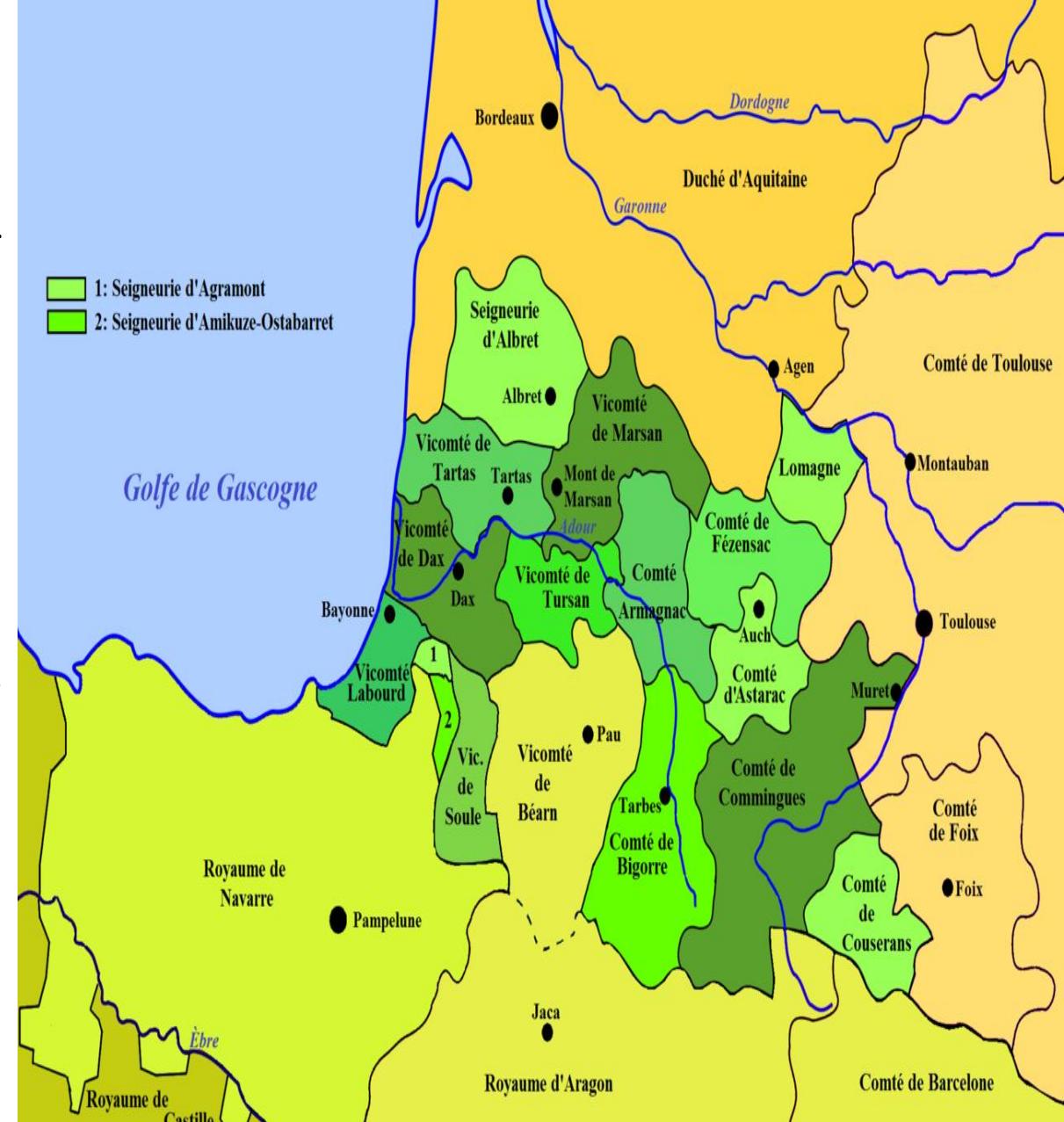
Sancho III de Navarre. Source : Wikipédia

Les deux territoires où vivaient les basques : royaume de Navarre et Duché de Vasconie restèrent autonomes au Xème siècle. Cela dura jusqu'au XIème siècle. **En 1063**, le duc d'Aquitaine pénétra dans le duché de Vasconie et s'en empara. L'histoire a retenu le nom de **bataille de la Castelle**.



Le duché de Vasconie autonome jusqu'en 1063. Source : Wikipédia

Au nord des Pyrénées, s'agit-il de Basques ou de Gascons ? La distinction entre Basques et Gascons (Vascons) n'est clairement faite dans les textes qu'à partir du **XIème siècle**. Des recherches récentes tendent à prouver que le gascon – du latin comportant des traces de basque – existait déjà au VIème siècle. Le témoignage de l'évêque Claude de Turin confirme bien qu'il existait des Vascons de langue latine au début du IXème siècle, soit ce que l'on peut appeler des Gascons. Au XIème siècle la limite linguistique entre le gascon et le basque suivait dans les grandes lignes celles des XIXème-XXème siècles. Dans l'état actuel des connaissances, il est impossible de connaître les modalités du passage du basque au gascon et la progression spatiale de ce dernier face au basque entre le VIème et le XIème siècle. Mais il y a lieu de penser qu'il exista un bilinguisme gascon/basque dans plusieurs régions et que des poches de basque ont survécu tardivement. Mais tout le monde reconnaissait que ces Basques partageaient la langue basque avec la grande majorité des Navarrais qui habitaient au sud des Pyrénées. La distinction, commune dans les sources de l'époque, entre Basques et Navarrais provenait d'un phénomène politico-institutionnel et non d'un phénomène linguistico-culturel.



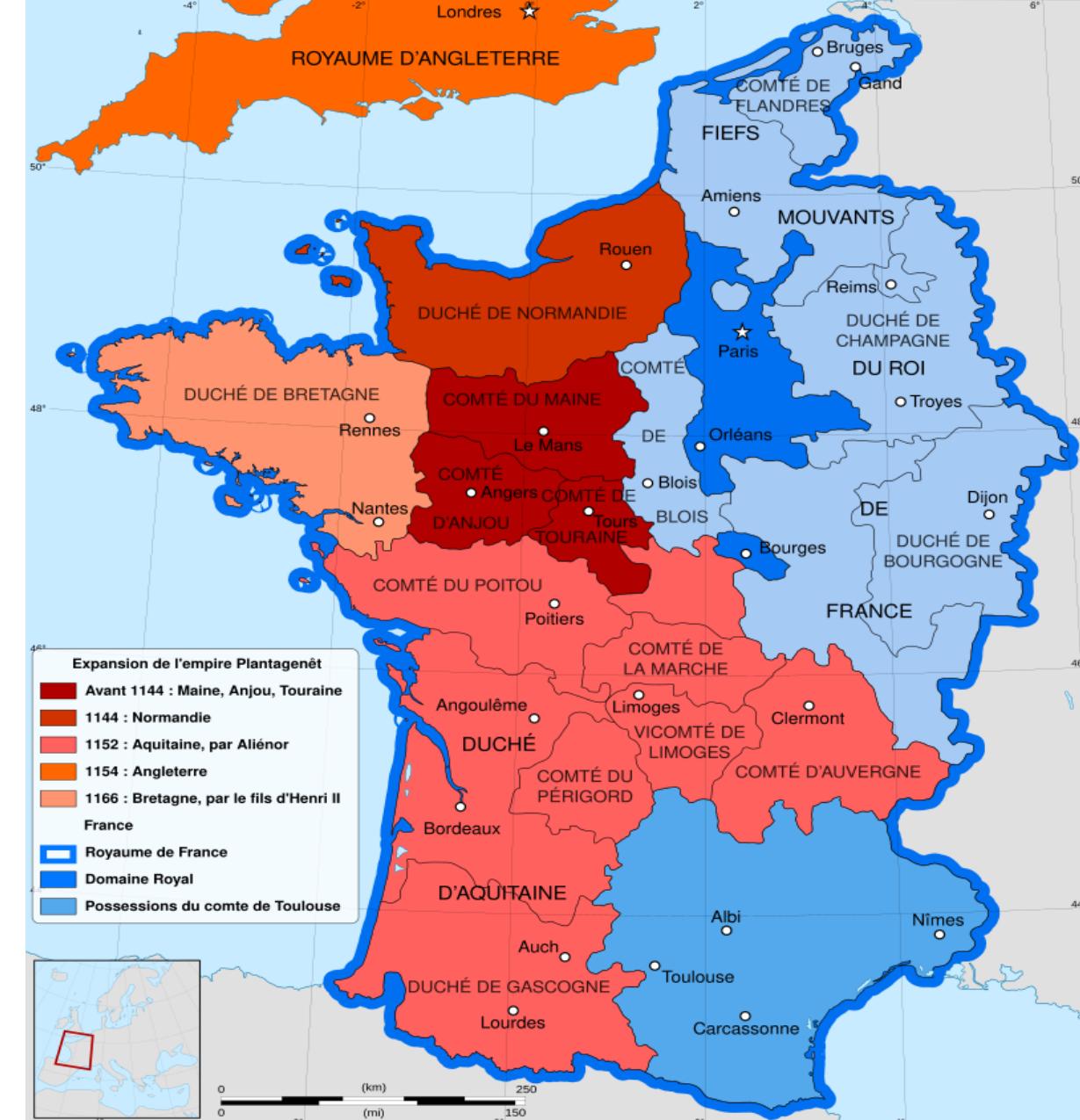
Vers la fin du XIIème siècle, un duché de Gascogne fut créé à l'intérieur du duché d'Aquitaine. Source : Wikipédia

Le 9 avril 1137, le duc d'Aquitaine, Guillaume X d'Aquitaine, décéda sans héritier mâle. Le duché revint à sa fille aînée **Aliénor**. Le 25 juillet 1137, Aliénor épousa Louis le Jeune qui devint **Louis VII**, roi des Francs, le 01 août suivant au décès de son père Louis VI. Malgré le mariage, le duché d'Aquitaine ne fut pas intégré au domaine royal et conserva ses propres institutions.



Gisant d'Aliénor d'Aquitaine à l'abbaye de Fontevraud. Source : Wikipédia

Le mariage d'Aliénor d'Aquitaine et de Louis VII fut annulé **en 1152**. Elle épousa la même année Henri Plantagenêt, comte d'Anjou et du Maine et duc de Normandie. Il devint roi d'Angleterre en 1154. Leur fils Richard (Cœur de lion) naquit en 1157. C'est à lui qu'Henri II confia le Pays-basque à partir de 1170. En 1174 Bayonne se souleva mais Richard Cœur de lion reprit la ville en 10 jours. En 1190, il institua une ordonnance, véritable code pénal pour la ville. À la suite d'une révolte menée contre Henri Plantagenêt par ses fils, Aliénor d'Aquitaine fut emprisonnée pendant quinze ans. Après la mort d'Henri II le 06 juillet 1189, elle fut libérée par ordre du nouveau roi, son fils Richard Cœur de Lion. Elle décéda **le 01 avril 1204**.



Les possessions Plantagenêt en France après le mariage d'Aliénor avec Henri II. Source : Wikipédia

La ville de **Bayonne** avait obtenu de Richard Cœur de lion des priviléges lui permettant de développer des activités commerciales et maritimes. C'est à cette époque que sa prospérité s'établit. Une importante flotte se constitua progressivement. Les ports et les marchés anglais lui furent ouverts. Des navires marchands se rendaient jusqu'à Londres livrer le vin d'Aquitaine et bien d'autres produits recherchés. En retour, ils importaient le grain et les denrées nécessaires à la cité. La bourgeoisie bayonnaise prit son envol économique.



Cour du Château Vieux de Bayonne. Il fut construit au XII^e siècle, largement remanié depuis. Source : Wikipédia

Les nobles du Pays-basque ne comptaient pas parmi les grands féodaux du sud-ouest. Il leur manquait ce qui constituait à l'époque la puissance féodale : de vastes terres et des paysans soumis, de nombreux vassaux ou chevaliers, une ville épiscopale ou un monastère qui apporterait le soutien du pouvoir spirituel. Ils ne disposaient pas des moyens des seigneurs qui tenaient un fief comme dans le royaume des Francs. Le Pays-basque français ne s'est donc pas couvert de châteaux-forts comme on peut le voir dans d'autres régions. Seule la vicomté de Mauléon construisit un château-fort et résista jusqu'au XIII^e siècle aux Anglais. À partir de 1261, les Anglais confieront la garde du château-fort et l'administration de la Soule à des **capitaines-châtelains** choisis parmi les nobles locaux.



Château de Mauléon-Licharre construit au XII^e siècle. Source : Wikipédia

Au XIIème siècle, le Pays-Basque se couvrit d'églises romanes. Certaines ont disparu depuis. En l'absence de châteaux-forts, ces églises ont également servi de refuges lors des conflits. Il semble en effet que des bandes de mercenaires écumaient le Pays-basque et rançonnaient notamment les pèlerins qui se rendaient à Compostelle. C'est ainsi que le Concile de Latran **en 1179** a appelé à les éliminer. L'Ordre des Prémontrés s'est installé à Lahonce (près de Bayonne) et y a fondé une abbaye **en 1161**.



L'église Sainte-Agnès et le cimetière d'Alcabéhety. Source : Wikipédia

Au Moyen-Âge, les expansions territoriales étaient dues, soit à des victoires militaires soit à des beaux mariages. Aliénor d'Aquitaine et Henri eurent parmi leurs nombreux enfants une fille née en 1161 qu'ils prénommèrent Aliénor comme sa mère. Pour éviter une alliance entre l'Aragon et le comté de Toulouse, Henri II décida de la marier à l'héritier du trône de Castille, le jeune **Alphonse VIII**, alors âgé de quinze ans tandis qu'**Aliénor d'Angleterre** en avait huit. Aliénor d'Angleterre reçut en dot le duché de Gascogne, qui n'aurait du entrer en sa possession qu'à la mort de sa mère, Aliénor d'Aquitaine. Lors des conquêtes contre les Almohades, Alphonse offrit à sa femme la moitié des terres qu'il leur reprit. Aliénor fut ainsi dotée d'une puissance équivalente à celle d'Alphonse. Autour de l'an 1200, Alphonse commença à tenter de revendiquer la Gascogne, comme partie de la dot d'Aliénor, bien qu'aucun document écrit ne vienne à l'appui de ces prétentions. En 1200, ils marièrent leur fille Blanche au fils de Philippe-Auguste, Louis, qui deviendra Louis VIII. Le futur Louis IX, surnommé Saint-Louis fut donc le petit-fils d'Aliénor d'Angleterre. **En 1205**, Alphonse envahit la Gascogne. De nombreuses places se soumirent à Alphonse. Mais certaines villes résistèrent. Bordeaux et Bayonne notamment préféraient les échanges commerciaux avec l'Angleterre et repoussèrent l'assaillant. Alphonse VIII renonça en 1208 à la Gascogne.



Mariage d'Alphonse VIII et d'Aliénor d'Angleterre. Source : Wikipédia

En 1191, la Basse Navarre réintégra le royaume de Navarre après le mariage de Richard Cœur de Lion avec Bérandière de Navarre. **Sanche VII le Fort**, roi de Navarre fit de Saint-Jean-Pied-de-Port une ville fortifiée, entourée de remparts aux portes ogivales, encore visibles de nos jours. La **porte St Jacques**, inscrite au Patrimoine Mondial de l'Humanité de l'UNESCO, est l'une des portes fortifiées de la cité médiévale. C'est celle que les pèlerins empruntaient pour entrer dans la ville.



Le royaume de Navarre sous le règne de Sanche VII (1194-1234). Source : Wikipédia

Sanche VII le Fort décéda **en 1234** sans héritier. C'est son neveu, **Thibaut Ier (1234-1253)**, fils du comte de Champagne et de Blanche de Navarre, qui avait pour parrain Philippe Auguste et pour femme Marguerite de Bourbon, qui lui succéda. Avec lui, la Navarre tomba dans l'orbite française. Le For général de Navarre, ou **For ancien**, fut rédigé en roman-navarrais. Il limitait les attributions du roi et garantissait de nombreux droits publics et privés de ses sujets. **En 1244**, le vicomte de Soule rendit hommage au roi de Navarre. Mais, bientôt, la situation se détériora. Une guerre opposa l'Angleterre à la Navarre. Des villes, comme Saint-Jean-de-Luz, Espelette ou Bayonne, furent le théâtre de luttes entre partisans des deux royaumes. **En 1248**, Henri III d'Angleterre se rendit à Bayonne en compagnie de Simon de Montfort, comte de Leicester et sénéchal de Gascogne, pour calmer les esprits. La paix fut scellée **en 1249**, mais très provisoirement. Thibaut de Navarre décéda en 1253. Son fils Thibaut II lui succéda. Mais **dès 1254**, Henri III d'Angleterre et Alphonse X de Castille s'allièrent contre la France et la Navarre.



Médaillon à l'image de Thibaut de Navarre. Source : Wikipédia

Les **fors basques** étaient un ensemble de recueils de coutumes rédigés entre le XIII^e et le XVI^e siècle dans chacune des provinces basques. Ces compilations de priviléges et droits, franchises considérées comme inviolables, formulées de manière claire et catégorique devaient être respectées par les souverains d'origine étrangère qui devaient prêter serment de les respecter, selon des modalités différentes d'une province à l'autre. Ils étaient garants d'une autonomie financière. Les assemblées de notables levaient les impôts pour le fonctionnement et négociaient les impôts royaux. Les fors basques étaient protecteurs des libertés individuelles, notamment en ce qui concerne les garanties judiciaires. Ils étaient très en avance sur leur temps au moment où les monarchies européennes devenaient toutes de plus en plus liberticides. Ils ne furent abolis qu'à la Révolution française.



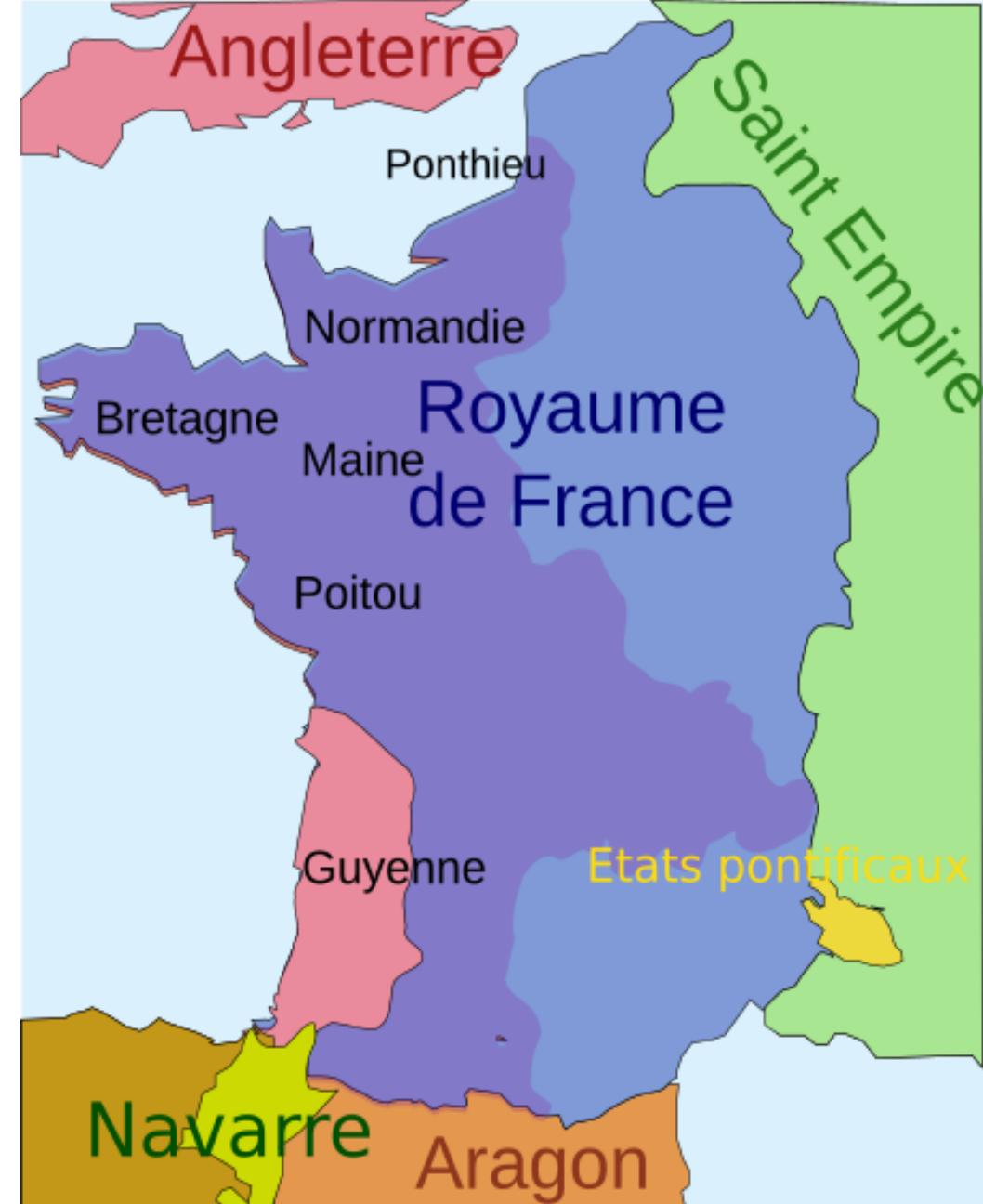
Blason du Pays-basque. Source : Wikipédia

En 1276-1277, un conflit, véritable guerre civile, ravagea la Navarre. Deux factions nobiliaires s'affrontaient. La majorité était plutôt favorable à la couronne de Castille, mais une minorité significative préférait la tutelle capétienne. L'autorité fut finalement rétablie, après l'intervention sanglante de troupes venues du royaume de France. Le résultat n'eut pas des conséquences immédiates. La majeure partie de la noblesse navarraise se tourna vers le royaume de Castille. Quant au royaume de Navarre, il perdit une bonne partie de son indépendance. Le roi de France **Philippe III dit le Hardi** prit la régence et soumit en 1276 ses vassaux révoltés. Le mariage de Jeanne 1^{ère} de Navarre avec Philippe le Bel en 1284 unit les deux couronnes. L'appellation **royaume de France et de Navarre** s'appliqua jusqu'au règne de Louis X le hutin qui transmit la Navarre à sa fille.



Philippe III le Hardi, roi de France jusqu'en 1285. Source : Wikipédia

De 1294 à 1297 eut lieu ce qui fut appelé **la guerre de Guyenne**. Une armée française s'installa en Guyenne (équivalent de l'Aquitaine, possession anglaise en France) au printemps 1294. L'armée anglaise débarqua en Guyenne à l'automne, remonta la Garonne et reprit Bayonne le 09 janvier 1295. L'armée française riposta. Les derniers combats eurent lieu en février 1297. L'armée française avait vaincu les Anglais. Mais en Flandre, l'armée anglaise avait triomphé des Français. **Le Traité de Paris en 1303**, prévoyait le retour de la Guyenne à l'Angleterre et des mariages réciproques. La guerre n'a pas résolu la querelle féodale entre les deux royaumes et n'a rien clarifié au sujet de la Guyenne.



Carte de la France en 1294. Source : Wikipédia

À partir du XIIIème siècle et jusqu'au XIXème des populations furent largement discriminées. On les appela les **Cagots**. Ces personnes, injustement suspectées d'être porteuses de lèpre ou descendantes d'ennemis (Goths, Sarrazins...), étaient repoussées en marge de la société, et ne pouvaient le plus souvent qu'exercer des professions artisanales touchant au bois. Les Cagots ne se rencontraient pas seulement au Pays-basque mais ils y étaient nombreux. Le mot gascon cagot serait une déformation de l'ancien mot basque *kakote* qui signifie "petit crochet". Cette hypothèse, étymologiquement robuste, est confortée par le fait que l'expression "petit crochet" pouvait servir à désigner des personnes suspectées d'être lépreuses, en raison des recroquevillements nerveux donnant aux doigts de certains lépreux la forme de crochets.



Un lépreux agitant sa crècelle. Source : Wikipédia

Lorsque le roi de France **Louis X**, dit le Hutin décéda **en 1316**, il n'avait pas de descendant mâle. Il avait une fille, **Jeanne de Navarre**, alors âgée de quatre ans. Or la loi salique s'appliquait en France. Celle-ci impliquait que seuls des descendants mâles pouvaient succéder sur le trône. C'est ainsi que Jeanne de Navarre ne put succéder à son père. Elle se maria avec Philippe d'Evreux, membre d'une branche cadette de la famille royale française. C'est le frère de Louis X, Philippe V qui devint roi de France. Elle signait ses actes en l'accompagnant de l'annotation « fille de roide France ». Jeanne de Navarre récupéra néanmoins le royaume de Navarre après la mort de Charles IV en **1328**. **Elle régna de 1328 à sa mort en 1349** due à la peste.



Buste de la reine Jeanne. Source : Wikipédia

En 1328, en France, **Charles IV**, successeur de Philippe V, roi de France était décédé sans héritier direct. La France subissait crise économique et crise politique. En 1327, **Edouard III** devint roi d'Angleterre et duc d'Aquitaine. Il revendiqua le royaume de France ce qui entraîna la Guerre de Cent ans **à partir de 1337**. Il régna jusqu'en 1372. Il enchaîna les victoires ce qui a longtemps maintenu le Pays-basque loin des zones de conflit. Mais comme toute l'Europe, le Pays-basque français subit à partir de **1348** le terrible fléau de la peste noire. Elle frappa avec une force inouïe, occasionnant des destructions variables certes, mais partout catastrophiques : des centaines de familles paysannes anéanties, de nombreuses communautés villageoises ruinées, appauvries et désertées. Elle avait été précédée d'une famine qui avait affaibli les populations.



Enterrement de victimes de la peste noire. Source : Wikipédia

En 1332, Jeanne de Navarre et Philippe d'Evreux eurent un fils, prénommé Charles. En 1349, il succéda à sa mère sur le trône de Navarre. **Charles de Navarre** (qui fut surnommé Charles Mauvais) épousa en 1352 Jeanne de France, fille du roi de France Jean Le Bon. Il apprit à gouverner avec les seigneurs navarrais de Pampelune. Il sut également regrouper autour de lui les mécontents des règnes des premiers Valois en pleine crise de légitimité. Il décida alors de conquérir le royaume de France. Il leva des fonds pour soutenir une armée, négocia des accords avec d'autres seigneurs (notamment normands) et avec Edouard III d'Angleterre. Mais Jean le Bon réussit à le capturer en 1354. En 1356, le roi Jean le bon fut défait à la bataille de Poitiers et fait prisonnier. C'est son fils Charles (futur Charles V) qui fut désigné régent du royaume de France. Mais il est affaibli et dut libérer Charles de Navarre en novembre 1357. Libéré, Charles de Navarre continua de fomenter des révoltes contre Charles V. Mais Charles V réussit finalement à consolider son royaume. Charles de Navarre finit très affaibli. Il décéda le 01 janvier 1387.



Le roi Charles II de Navarre, dit Charles le Mauvais. Source : Wikipédia

La cathédrale de Bayonne est située en plein cœur de la ville dans le quartier historique. Elle est située sur une butte qui domine l'Adour et la Nive. Elle appartient au style gothique rayonnant. Elle recèle de nombreux objets, tableaux, autels classés. Le cloître est l'un des plus grands de France. Sa construction a démarré **au XIIIème siècle** mais des incendies l'avaient gravement endommagé au siècle suivant. Elle fut donc reconstruite entre le XIVème et le XVIème siècle. Depuis 1998, elle est inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco.



Façade de la Cathédrale Notre-Dame de Bayonne. Source : Wikipédia

Le Labourd fut réuni à la couronne de France **en 1450** à la suite du Traité de Belzunce. La Soule suivit. Ce n'est qu'en 1451 que les troupes du roi de France Charles VII réussirent à conquérir Bayonne. La Guerre de Cent-Ans s'acheva définitivement **en 1453**. Seule, la Navarre restait indépendante.



Ruines du château de Belzunce, situées sur la commune d'Ayherre. Il contrôlait le passage entre le Labourd et la Basse-Navarre. Source Wikipédia

Le roi de Navarre Charles III décéda sans héritier mâle en 1425. Sa fille Blanche 1^{ère} de Navarre était mariée à l'héritier du royaume d'Aragon Jean. Le contrat de mariage prévoyait que les deux royaumes ne fusionneraient pas et que le premier fils hériterait du royaume de Navarre. À la mort de Blanche I^{re} en 1441, Jean d'Aragon conserva la Navarre, spoliant son fils Charles de Viane. **De 1451 à 1464**, une querelle successorale conduisit à une guerre civile. Après la mort de Charles de Viane, la guerre fut temporairement suspendue à la suite des interventions de Louis XI et d'Henri IV de Castille. Mais des escarmouches continuèrent jusqu'à la fin du XV^e siècle.



La Navarre durant la guerre civile. Source : Wikipédia

Le Pays basque français à la Renaissance

Au début du XVI^e siècle, le contexte international est tendu en Europe occidentale : les rivalités entre les royaumes français et aragonais se muèrent en une longue série d'affrontements appelés guerres d'Italie. Le royaume de Navarre va devenir un des enjeux de cet affrontement. En 1510, Louis XII, roi de France, fit appel à ses vassaux **Catherine 1^{ère} de Béarn et Jean III d'Albret**. Le couple était également reine et roi de Navarre et souverains du Béarn. **En juillet 1512**, Fernando le Catholique décida d'envahir la Navarre. La contre-offensive française échoua. **En janvier 1515** les cartes sont rebattues : Louis XII de France décéda. François Ier qui lui succéda, était favorable aux Navarrais car il avait combattu à leurs côtés en 1512. La seconde contre-offensive fut pourtant un nouvel échec. En 1518 Henri II d'Albret avait succédé à son père Jean et Charles Quint avait succédé à son grand-père Fernando. **En 1520-1521** une nouvelle tentative échoua à reprendre la Navarre à Charles Quint.



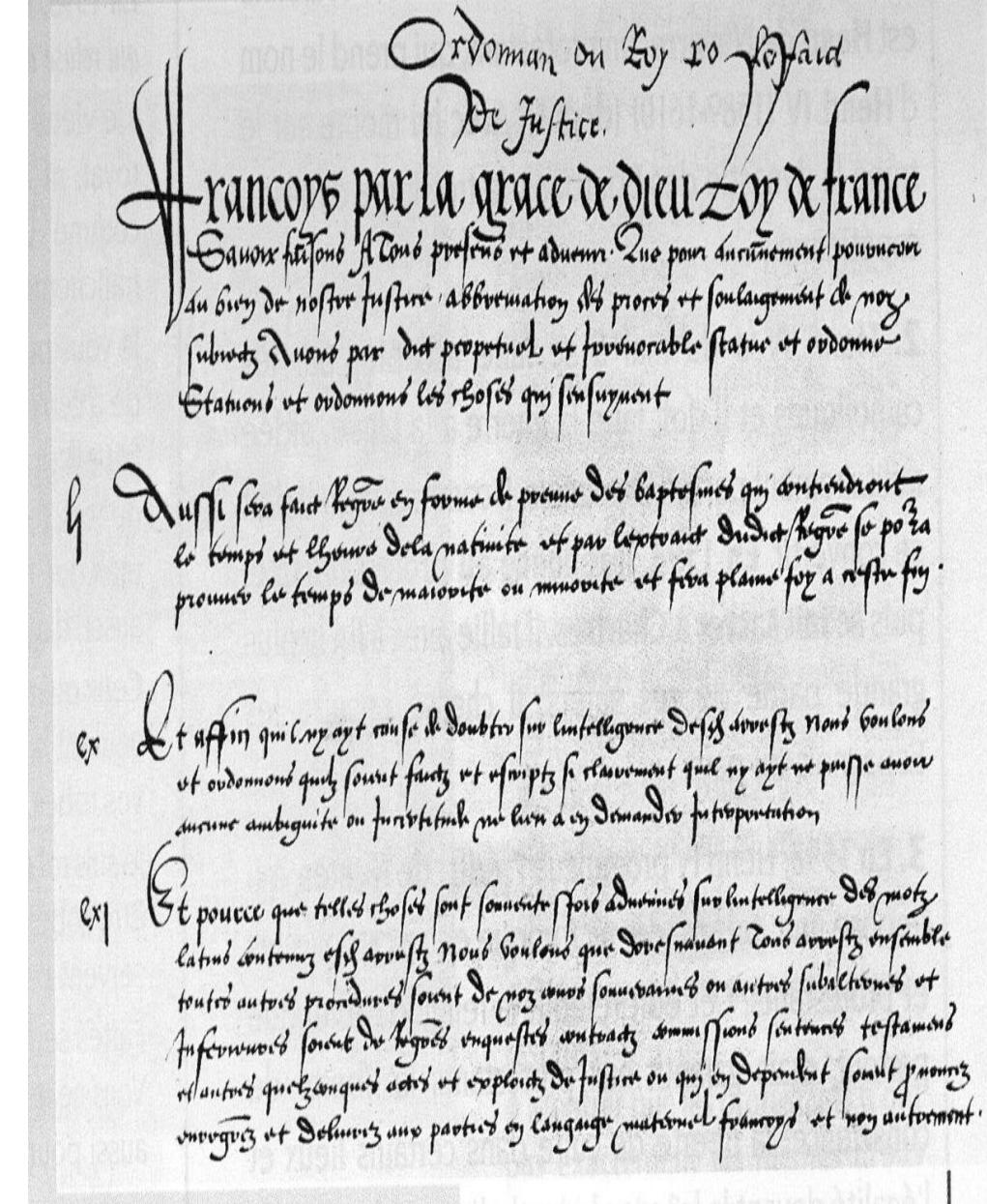
Portrait de Jean III d'Albret. Source : Wikipédia

En 1523, une épidémie de peste ravagea à nouveau le Pays basque français, notamment dans le Labourd. Le triomphe de Charles Quint en Navarre s'accompagna en 1523 d'une incursion et de destructions dans le Labourd et en Soule déjà touchés par la peste. En 1526, François 1^{er} et **Henri II d'Albret** furent faits prisonniers à la bataille de Pavie en Italie. En 1526 eut lieu la signature du traité de paix franco-espagnol de Madrid. François Ier, contraint, renonça aux duchés italiens et s'engagea à ne plus soutenir Henry d'Albret. Charles Quint abandonna néanmoins la Navarre du nord qu'il aurait eu le plus grand mal à défendre. Henri II d'Albret s'installa à Saint Jean Pied de Port et y fonda un second royaume de Navarre (Basse-Navarre) qui s'étendait des Pyrénées jusqu'à Bidache. Il épousa en 1527 la sœur de François 1^{er}. En 1527, la Navarre fut donc coupée en deux. Elle ne sera plus jamais réunie.



Henri II d'Albret. Source : Wikipédia

En 1537, par l'ordonnance de Villers-Cotterêts, François 1^{er} institua le français comme langue officielle pour tous les actes administratifs. Néanmoins, au Pays basque, c'est toujours la langue basque qui était parlée quotidiennement. Un membre du gouvernement ne pouvait s'y déplacer sans traducteur. Mais progressivement, pour entrer dans la modernité, les lettrés basques vont utiliser le français.



Préambule de l'ordonnance de Villers-Cotterêts.
Source : Wikipédia

Le XVIème siècle était une époque où l'inquisition était particulièrement sévère dans la péninsule ibérique. Ce qui amena nombre de juifs à s'exiler au-delà des Pyrénées où ils purent trouver refuge. Appelés **marranes**, ils s'installèrent en nombre à Bayonne mais également dans tout le Pays basque français, notamment à Labastide-Clairance et à Bidache.



Cimetière juif de Bidache. Source : Wikipédia

Henri II d'Albret, roi de Basse Navarre eut une fille unique, prénommée Jeanne (1528-1572). **Jeanne III d'Albret** régna sur la Basse Navarre à la mort de son père **à partir de 1555**. Elle se convertit au protestantisme en 1560. Elle déclara ensuite le calvinisme religion officielle de son royaume. Cela provoqua une réaction des catholiques. Les pillages et meurtres des guerres de religion touchèrent particulièrement le Pays basque français. Jeanne III d'Albret vivait séparée de son mari, Antoine de Bourbon, resté catholique, avec qui elle avait eu cinq enfants dont deux seulement atteignirent l'âge adulte dont Henri, futur roi de France. En 1570, elle bannit les ecclésiastiques catholiques. Elle devint une des fers de lance du calvinisme en France, en conflit ouvert avec Catherine de Médicis. Elle dut néanmoins accepter le mariage de son fils Henri avec Marguerite, sœur du roi de France Charles IX. Elle décéda **en 1572**. Son fils lui succéda sur le trône de Basse Navarre sous le titre de **Henri III de Navarre**.



Portrait en pied de Jeanne III d'Albret. Source : Wikipédia

Henri III de Navarre passa très peu de temps en Basse Navarre. Né catholique, devenu protestant, il devint l'otage des querelles religieuses de son temps. En 1584, il devint l'héritier du roi de France Henri III en cas de décès de celui-ci sans héritier mâle. Le 02 août 1589, le roi de France Henri III fut assassiné par Jacques Clément, un moine dominicain, voulant venger l'assassinat du duc de Guise. Sur son lit de mort, Henri III conseilla au futur Henri IV de se convertir à la religion de la majorité des Français. Il dut mener bataille contre la ligue catholique qui refusait qu'un protestant puisse être roi de France. Devenu roi de France et de Navarre en 1590, c'est en 1593 qu'il abjura officiellement le protestantisme.



Portrait en buste du roi Henri IV. Source : Wikipédia

En 1609, Henri IV se préparait à faire la guerre à l'Espagne. Et il souhaitait aussi asseoir son pouvoir au Pays basque à la frontière. Le territoire était prospère, en partie grâce à ses échanges commerciaux fructueux avec la nouvelle France, le Québec. Il envoya un émissaire sur place, le juge **Pierre de Lancre**. Ce dernier rechercha des moyens de pression pour soumettre la population. Il découvrit que dans la région du Labourd, à la lisière de la frontière espagnole, des femmes administraient les villages environnants, en l'absence de leurs maris, partis à la pêche pour plusieurs mois ou dans le Grand Nord. Le juge, un misogynie notoire, vit la chose d'un très mauvais œil. Il décida alors de les accuser de sorcellerie et de les tuer sans autre forme de procès. Par sa faute, près de cent femmes basques furent torturées et brûlées vives. Le Pays basque n'était pas un cas isolé. Au début du XVIIème siècle, l'inquisition fit périr des milliers de femmes en Europe.



Akelarre (réunion de sorcières). Fernando de Goya. Source : Wikipédia

Le Pays basque français pendant la période classique

L'histoire gourmande du **chocolat** débuta à Bayonne, puis dans les villages alentours. Ce fut l'apogée économique du cacao dans l'économie locale. Elle était la spécialité des juifs marranes portugais. Chassés d'Espagne, puis du Portugal, certains firent le choix de s'installer à Bayonne. A partir de **1615**, ils mirent en place les premiers ateliers de transformation des fèves de cacao. Ils vont alors contribuer à développer et enrichir la ville autour d'un savoir-faire. Ils étaient les seuls détenteurs de ce secret : la fabrication de la boisson chocolatée à base de cannelle, vanille, poivre, clou de girofle.



Fèves de cacao séchées. Source : Wikipédia

Face à l'Empire des Habsbourg, la monarchie française chercha à renforcer la protection de ses frontières. **Construit à partir de 1627, le fort de Socoa** est situé dans la baie de Saint-Jean-de-Luz. Renforcé par Vauban à la fin du XVIIème siècle, le fort a rempli son rôle jusqu'au XIXème siècle.



Le fort de Socoa. Source : Wikipédia

Entre juin et septembre 1638, dans le cadre de la guerre de Trente Ans, les troupes françaises assiégèrent la place forte de **Fontarabie**, ville frontalière située à l'embouchure de la Bidassoa. On estime à 16 000 le nombre de boulets tirés par les Français sur les murailles de la ville. À la fin du conflit, il resta environ 300 survivants, principalement des femmes et des enfants. Si la ville était virtuellement détruite, elle ne se rendit pas. Le 7 septembre, un détachement de l'armée espagnole arriva au secours de la ville et défit les forces françaises.



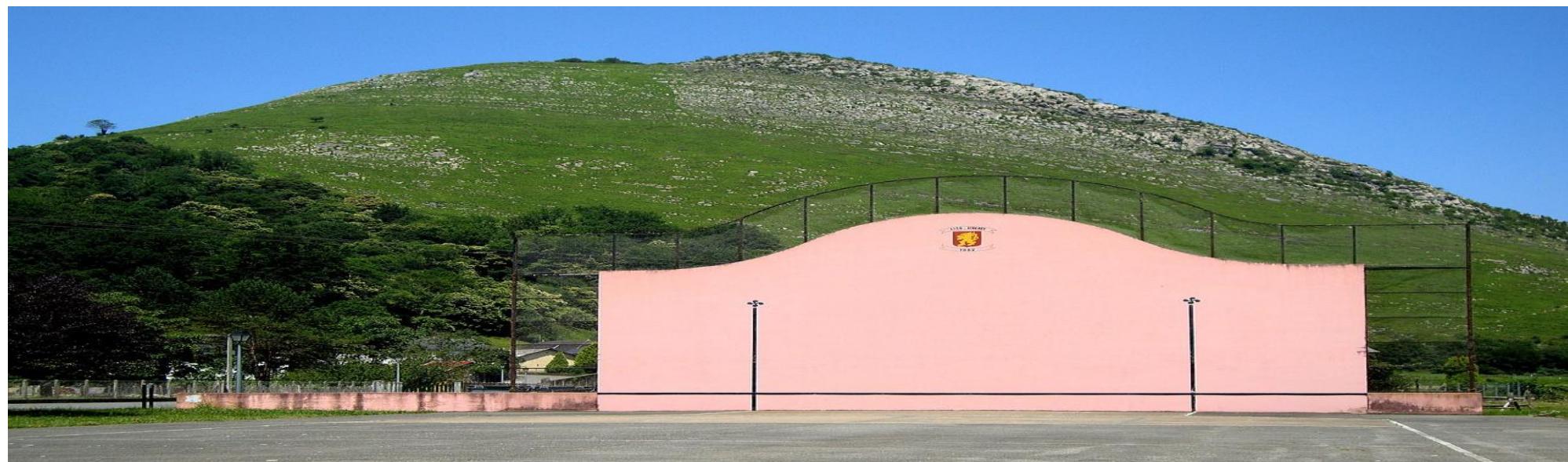
Vue générale du siège de la forteresse de Fontarabie en 1638. Source : Wikipédia

Après des décennies de guerres, le cardinal Mazarin engagea la France vers la paix avec l'Espagne en signant **le traité des Pyrénées le 07 novembre 1659** sur l'île aux Faisans sur la Bidassoa. Il prévoit que la chaîne des Pyrénées est bien la frontière entre les deux pays. Mais il prévoit aussi le mariage entre Louis XIV et Marie-Thérèse d'Autriche, fille du roi Philippe IV d'Espagne. La cérémonie se déroula à Saint-Jean-de-Luz, **le 9 juin 1660**. Lors de cette cérémonie, il fit comme ses prédécesseurs un serment différent aux habitants de Basse-Navarre, respectant les fors.



Entrevue entre Louis XIV et Philippe IV. Source : Wikipédia

La pelote basque est née **au XVIIème siècle** et s'inspira du jeu de paume pour y apporter de nombreuses modifications et créer de nouvelles et nombreuses spécialités. Face à face ou contre un mur, en intérieur ou en extérieur, à main nue ou utilisant divers instruments, les innovations vont faire émerger les particularités et les règles de la pelote basque actuelle. L'aire de jeu ou *cancha*, correspondant à la surface de jeu, est délimitée au sol par des lignes. Le mur sur lequel doit être envoyée la pelote, dans le cas des jeux indirects, est appelé *frontis*. Les terrains de jeu peuvent prendre des formes et des dimensions très variées. L'installation la plus fréquemment rencontrée au Pays basque français est le fronton place libre. Lors des tournois, le *pelotari* est vêtu d'un pantalon blanc et d'un polo à col aux couleurs du club. Le port des lunettes de protection et d'un casque pour les spécialités jouées en intérieur avec pelote de cuir — à l'exception de la main nue — est obligatoire. La pelote est la balle utilisée pour les jeux de pelote basque. La pelote est constituée d'un noyau en buis de 20 à 36 mm de diamètre.



Fronton place libre à Licq-Athérey. Source : Wikipédia

Depuis 1534, la France possédait des colonies en Amérique du Nord, la Nouvelle France. Une des principales sources de richesse du Pays basque français et notamment du Labourd a été la pêche dans le golfe de Saint Laurent et aux environs. Les principaux ports de départ étaient Saint-Jean-de-Luz, Ciboure et Bayonne. La morue et la baleine étaient les espèces recherchées. **À partir de 1689** les guerres en Amérique du Nord entre la France et l'Angleterre ont rendu difficiles les activités des Basques. **Le traité d'Utrecht en 1713** qui attribua Terre-Neuve au Royaume-Uni ruina la pêche à la morue et provoqua la décadence de Saint-Jean-de-Luz et de Ciboure. **En 1763**, au Traité de Paris, la France perdit définitivement ses territoires (sauf Saint-Pierre et Miquelon) en Nouvelle France.



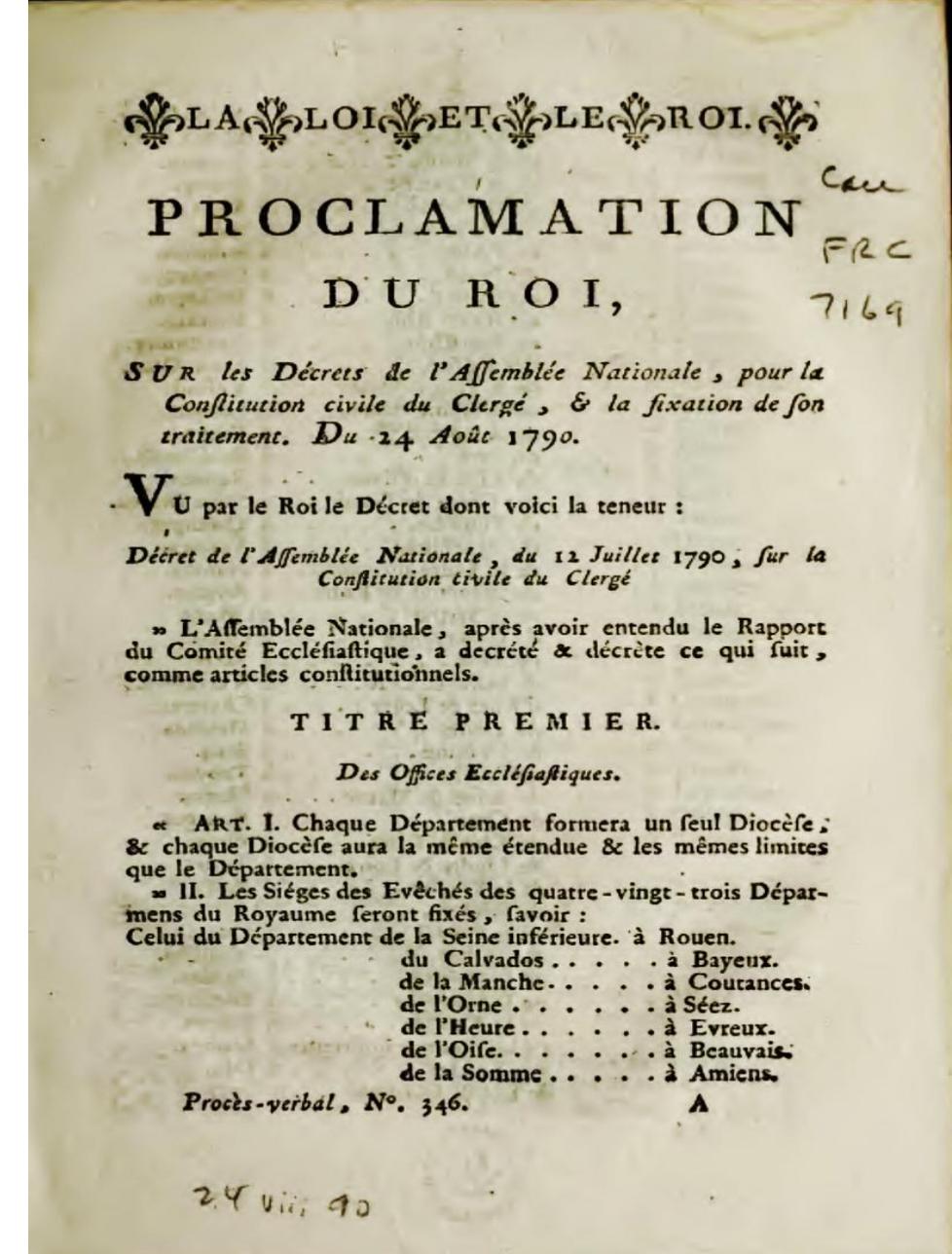
Le Pays basque français à partir de la Révolution française

En 1789 débute la Révolution française. Un décret du 12 janvier 1790 concerna spécifiquement le « royaume de Navarre » (la Basse-Navarre). Le titre de « roi de France et de Navarre » fut abrogé, Louis XVI devenant « roi des Français ». Une des premières grandes mesures de l'assemblée constituante fut en 1790 la réforme des circonscriptions administratives avec la suppression des anciennes provinces et la création des départements. Le royaume de Navarre fut supprimé et devint une partie d'un département avec le Béarn et les deux autres provinces basques (Labourd et Soule). Les fors furent supprimés. Le département des Basses Pyrénées (jusqu'en 1969) fut créé avec comme préfecture Pau. De 1790 à 1795, au sein du Département, fut créé le district de Saint Palais (correspondant au territoire de la Basse Navarre). En 1969, le Département changea de nom et devint Les Pyrénées-Atlantiques. Bayonne est une des deux sous-préfectures.



Emblème de l'Assemblée nationale constituante de 1789 à 1791. Source : Wikipédia

Oloron devint le siège épiscopal des Basses-Pyrénées. Le Pays basque, qui voyait son autonomie s'amoindrir va trouver dans le clergé un élément de résistance où une réaction identitaire va se mêler à la défense du dogme catholique. Le conflit éclata avec la **Constitution civile du clergé du 12 juillet 1790** qui provoqua une grande confusion au sein de l'Église. Puis le **décret du 27 novembre 1790** vint obliger tous les membres du clergé à prêter un serment civique, dans un délai de deux mois sous peine de déposition. Le haut-clergé du Pays basque, représenté par l'évêque d'Oloron et député du clergé de Soule ainsi que l'évêque de Bayonne et député du clergé de la Basse-Navarre, refusèrent de prêter serment. Sur 180 ecclésiastiques basques, seulement 26 ont prêté serment. En France, 25% des ecclésiastiques décidèrent d'émigrer pour ne pas prêter serment. Cette émigration fut composée à 80% par des religieux basques.



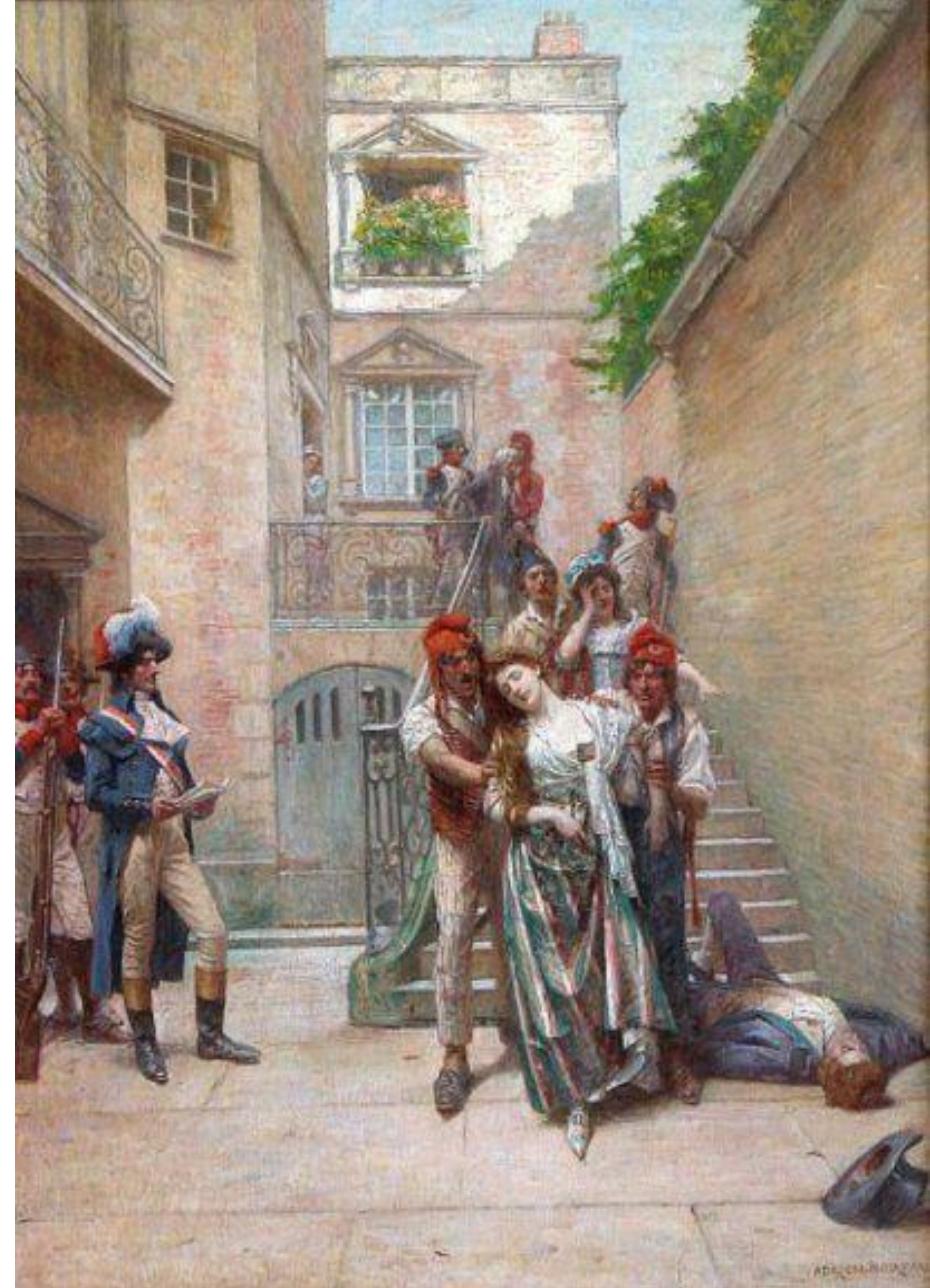
Décret sur la constitution civile du clergé.
Source : Wikipédia

Entre 1793 et 1795, la France fut menacée à ses frontières. Les Pyrénées redevinrent un enjeu. Dès le mois d'avril 1793, la zone côtière fut mise à rude épreuve par les Espagnols avec le bombardement du fort d'Hendaye. A la fin du mois d'avril, l'armée espagnole se dirigea vers Saint-Jean-Pied-de-Port avec l'objectif de s'emparer du col de Roncevaux. Les attaques se poursuivirent sur l'ensemble du front durant l'automne et l'hiver 1793-1794, mais l'armée française des Pyrénées Occidentales réussit à les contenir. Dès juin 1794, l'offensive française s'organisa avec le double objectif de soumettre les villes de Saint-Sébastien et Pampelune. Fontarabie se rendit le 1^{er} août 1794 et Saint-Sébastien le 5 août. En octobre 1794, une seconde attaque d'envergure fut menée pour s'emparer de Roncevaux et Pampelune. En juin 1795, fut lancée la troisième phase de l'offensive, visant la conquête de la Biscaye avant d'entreprendre celle de la Navarre. La signature de **la paix de Bâle le 22 juillet 1795**, interrompit cette marche victorieuse.



Le général Dugommier commanda les armées françaises. Il décéda lors de la bataille de la Sierra Negra le 18 novembre 1794. Source : Wikipédia

La période de la Terreur révolutionnaire n'épargna pas le Pays basque. **Le 22 février 1794**, un arrêté décrétait « *infâmes* » les communes de Sare, Itxassou et Ascain, et ordonnait l'éloignement de tous leurs habitants. La mesure fut aussitôt exécutée : 2.400 habitants de Sare furent conduits à Ciboure et à Saint-Jean-de-Luz où ils furent soumis aux quolibets, vexations et lapidations des membres de la « *Société Révolutionnaire* ». Parqués, ils furent bientôt rejoints par des milliers d'autres basques arrachés à leur maison. Saint-Jean-de-Luz et ses environs ne constituèrent qu'une première étape. Bientôt s'ébranla le long cortège des déportés accompagné de charrettes où l'on avait jeté ceux qui ne pouvaient marcher par eux-mêmes : vieillards, femmes enceintes, enfants en bas-âge et grabataires. L'hiver 1794 fut particulièrement rigoureux, avec des températures négatives qui faisaient mourir en chemin les prisonniers les plus faibles, les plus âgés et les enfants. **Le 24 mai 1794**, les autorités révolutionnaires décidèrent que les déportés seraient soumis à des travaux forcés. Le supplice des déportés basques prit fin à partir **du 28 septembre 1794**, quand les survivants furent autorisés à rentrer chez eux. Les déportés trouvèrent leurs maisons dévastées, pillées et brûlées, la terre en friche ou les récoltes volées, les bourgs vidés de leur population.



Une arrestation sous la Terreur, peinture d'Adrien Moreau. Source : Wikipédia

L'adoption du Code Civil **en 1804** va modifier les règles liées à l'héritage au Pays basque. Jusque là, lors des successions, l'aîné héritait de tout ce qui permettait de conserver en totalité la maison, source de transmission de la mémoire au Pays basque. Mais contrairement à la France, la coutume basque ne faisait pas de distinction entre garçons et filles. L'héritier unique pouvait être une héritière. Le Code civil va changer les règles. Désormais, tous les enfants devaient recevoir une part de l'héritage.

CODE CIVIL DES FRANÇAIS.

Décreté le 14 Ven-
tose an XI.
Promulgué le 14 du
même mois.

TITRE PRÉLIMINAIRE.

*DE LA PUBLICATION, DES EFFETS
ET DE L'APPLICATION DES LOIS
EN GÉNÉRAL.*

ARTICLE I.^{er}

LES lois sont exécutoires dans tout le territoire français, en vertu de la promulgation qui en est faite par le PREMIER CONSUL.

Elles seront exécutées dans chaque partie de la République, du moment où la promulgation en pourra être connue.

La promulgation faite par le PREMIER CONSUL sera réputée connue dans le département où siégera le Gouvernement, un jour après celui de la promulgation ; et dans chacun des autres départemens, après l'expiration du même délai, augmenté d'autant de jours qu'il y aura de fois dix myriamètres [environ vingt lieues anciennes] entre la ville où la

A

Le Pays basque dut subir également les guerres napoléoniennes. **En 1808**, Napoléon traversa les Pyrénées et installa son frère Joseph sur le trône espagnol. La contre-offensive anglaise de **Wellington** lui ouvrit, **dès 1812**, le chemin de la capitale espagnole. Joseph Bonaparte perdit le trône et se replia sur les Pyrénées. Face à une débâcle imminente, l'armée se réorganisa et le maréchal Soult fut nommé commandant **en juillet 1813**. Il arriva à **Saint-Jean-Pied-de-Port** et y installa son quartier général. La défaite française de Sorauren, le 30 juillet 1813, marqua l'échec du plan de Soult, qui ordonna le repli des troupes sur la côte. En octobre 1813, plusieurs fortifications nouvelles permettaient de barrer tout débouché vers le col de Roncevaux et les itinéraires de Pampelune vers Bayonne et Pau. Wellington continua sa progression par la côte, obligeant le maréchal Soult à rétrograder sa ligne de défense de la Bidassoa, vers la Nivelle puis la Nive et enfin l'Adour. Paris avait capitulé le 31 mars et l'armistice fut signé le 18 avril 1813. Les places fortes de Bayonne et Saint-Jean-Pied-de-Port rendirent les armes. **Au traité de Paris du 30 mai 1814**, la France fut ramenée à ses frontières du 1^{er} janvier 1792.



Portrait du duc de Wellington. Source : Wikipédia

Le Pays basque français se distingua au **XIXème siècle** par une importante émigration dirigée vers le continent américain, notamment vers l'Argentine et l'Uruguay. L'Argentine devint indépendante en 1816, l'Uruguay en 1827. Les nouveaux pouvoirs en place souhaitaient peupler l'intérieur de leur pays. Refusant les anciens colons espagnols, ne souhaitant pas non plus des Anglo-saxons à la langue et à la religion différente, ils firent appel à d'autres populations. Ils se tournèrent alors vers les habitants des provinces basques. En facilitant les premières installations, ils ont contribué à ce que les nouveaux arrivés puissent réussir ou atteindre une condition correcte, appelant ensuite leurs proches auprès d'eux, mettant en place du même coup de véritables filières humaines. Le secteur qui a fait la réputation des Basques et où ils furent les plus nombreux était le secteur primaire. La pratique la plus répandue fut celle de l'élevage des ovins ou des bovins. L'intégration des Basques a rapidement eu lieu. Cependant, ils continuèrent de garder des comportements culturels propres. Le courant migratoire venu d'Europe diminua vers la fin du XIXème siècle.



Festival Basque à Buenos Aires, 2016. Source : Wikipédia

Après leur mariage, Napoléon III et Eugénie de Montijo vont faire de **Biarritz** un lieu de villégiature et transformer la ville en une station balnéaire à la mode. Eugénie y venait enfant. **En 1854**, ils y firent construire, une très luxueuse villa, la « villa Eugénie ». Elle est aujourd’hui un hôtel de luxe. Biarritz se modernisa grâce aux largesses impériales.



Hôtel du Palais (ancienne villa Eugénie) vu depuis la ville. Source : Wikipédia

Le 25 mars 1855, la ligne ferroviaire Dax-Bayonne fut inaugurée. Le prolongement jusqu'à Irun intervint en 1864. La différence d'écartement des rails entre les réseaux espagnols et français resta longtemps un obstacle. Il fallait un changement d'essieux à Hendaye ou Irun selon le sens de circulation. Une des particularités de la région, c'est également le train à crémaillère qui permet de monter jusqu'au sommet de la Rhune à 900 mètres d'altitude. Il a été inauguré en 1924.



Le petit train de la Rhune. Source : Wikipédia

La maison **Estebania** est une demeure célèbre de **Ciboure**. Cette haute demeure de style hollandais fut bâtie par un négociant du nom d'Esteban d'Etcheto vers 1630, qui s'était pris de passion pour les maisons qu'il avait vues à Amsterdam. Le cardinal Mazarin y demeura pendant son séjour du 8 mai au 15 juin 1660 pour le mariage de Louis XIV avec l'infante d'Espagne. Mais elle est également célèbre pour être le lieu de naissance de **Maurice Ravel le 07 mars 1875**. La mère de l'auteur du Boléro, née Marie Delouart, avait voulu accoucher dans sa ville natale et résida donc dans la loge de la concierge de cette maison qui n'était autre que celle de sa sœur, Madame Billac. Les parents de Maurice Ravel déménagèrent ensuite au bout de trois mois à Paris. Mais le jeune garçon venait passer tous ses étés dans cette ville de la côte basque. Sa mère lui avait d'ailleurs appris le basque. Aujourd'hui la maison accueille l'Académie internationale de musique Ravel.



La maison vue du port de Ciboure. Source : Wikipédia

Edmond Rostand (1868-1918) fut un des grands dramaturges français avec sa pièce *Cyrano de Bergerac* qu'il composa en 1897. Mal remis d'une pleurésie après la première représentation de cette pièce, il part, quelques mois après, en convalescence à **Cambo les Bains** (20 kms de Bayonne). Séduit par le site, il y achète un terrain où il fit construire sa résidence, **la villa Arnaga à partir de 1903**. Edmond Rostand fit appel à l'architecte Albert Tournaire pour la villa. Elle est un des premiers exemples du style néobasque, appelé à un grand succès partout en France. Mais Edmond Rostand avait lui-même tracé le plan du jardin avec la même attention qu'il avait pour ses œuvres théâtrales. C'est une véritable œuvre de verdure qu'imagina le poète.



Photo personnelle. Droits réservés

Le Pays basque français a été engagé **en 1914** comme les autres territoires de la métropole : mobilisation rapide et totale, engagement dans l'Union sacrée, la culture de guerre, consentement de la population. Mais l'Espagne est restée neutre. Les autorités françaises ont considéré ce pays comme un refuge pour les déserteurs. Elles voulaient fermer la frontière même si ce ne fut guère possible. Les deuils, les privations ont contribué à couper les Basques du nord de ceux du sud. Près de 6000 morts furent recensés. Les Basques français savaient qu'ils faisaient partie de la France et ils l'acceptaient. Le gouvernement républicain apparaissait comme légitime.



Le monument aux morts de Bayonne. Source : Wikipédia

Une crise politique secoua la France **en 1934** : l'affaire **Stavisky**. Le 23 décembre 1933, **Gustave Tissier**, le directeur du **Crédit municipal de Bayonne**, fut arrêté pour mise en circulation de faux bons au porteur pour un montant de 261 millions de francs. L'enquête met rapidement en évidence que Tissier n'était que l'exécutant du fondateur du Crédit communal, **Alexandre Stavisky**, qui a organisé cette fraude (lui permettant de détourner plus de 200 millions de francs) par le système de Ponzi, avec la complicité du député-maire de Bayonne, **Dominique-Joseph Garat** qui fut ensuite condamné à deux ans de prison. L'enquête permit de découvrir les relations entretenues par l'escroc dans les milieux de la politique, la police, la presse et la justice. L'escroc ayant été retrouvé à Chamonix tué d'une balle de revolver le 08 janvier 1934, il n'en fallut pas davantage pour qu'on accusât le gouvernement de l'avoir fait disparaître. Le *Canard Enchaîné* titra : «Stavisky s'est suicidé d'une balle tirée à 3 mètres. Voilà ce que c'est que d'avoir le bras long». Les adversaires du régime voyaient dans cette affaire une preuve de son abaissement. Cela aboutit à l'émeute antiparlementaire fasciste du **06 février 1934** organisée par la droite et l'extrême droite.



Voici deux photographies de Stavisky. Celle de gauche, où l'on voit Stavisky tout rasé, a été prise il y a quelques années par le service anthropométrique et rappelle exactement la physionomie actuelle de l'inculpé. Celle de droite, communiquée par les services officiels, représente un Stavisky moustachu et les cheveux au vent que peu de gens se souviennent avoir vu. (R. et H. M.)

De 1936 à 1939 se déroula la guerre civile espagnole. Le Pays basque espagnol fut le premier à se doter d'un gouvernement républicain et autonome (Parti Nationaliste Basque né en 1895). Hitler leur fit payer cet affront avec leur sang en anéantissant Guernica en 1937. En 1939, Franco, appuyé par l'Allemagne nazie réussit à vaincre les Républicains espagnols. Un exode (La Retirada) massif s'en suivit (près de 500 000 personnes dont 150 000 Basques espagnols). Les exilés ne furent pas bien accueillis ni par les autorités locales (département des Basses-Pyrénées), ni par le Gouvernement français. Celui-ci mit en place un camp de transition à Gurs (Béarn) qui devint très vite un camp d'internement. Il ferma la frontière en février 1939. Il encouragea les exilés espagnols à partir ailleurs (Mexique) ou à retourner en Espagne. Pourtant, de très nombreux exilés espagnols participèrent activement à la résistance contre l'occupation nazie. Les 40 ans de dictature franquiste, marqué par une forte empreinte du castillan, affectèrent dramatiquement le Pays basque.



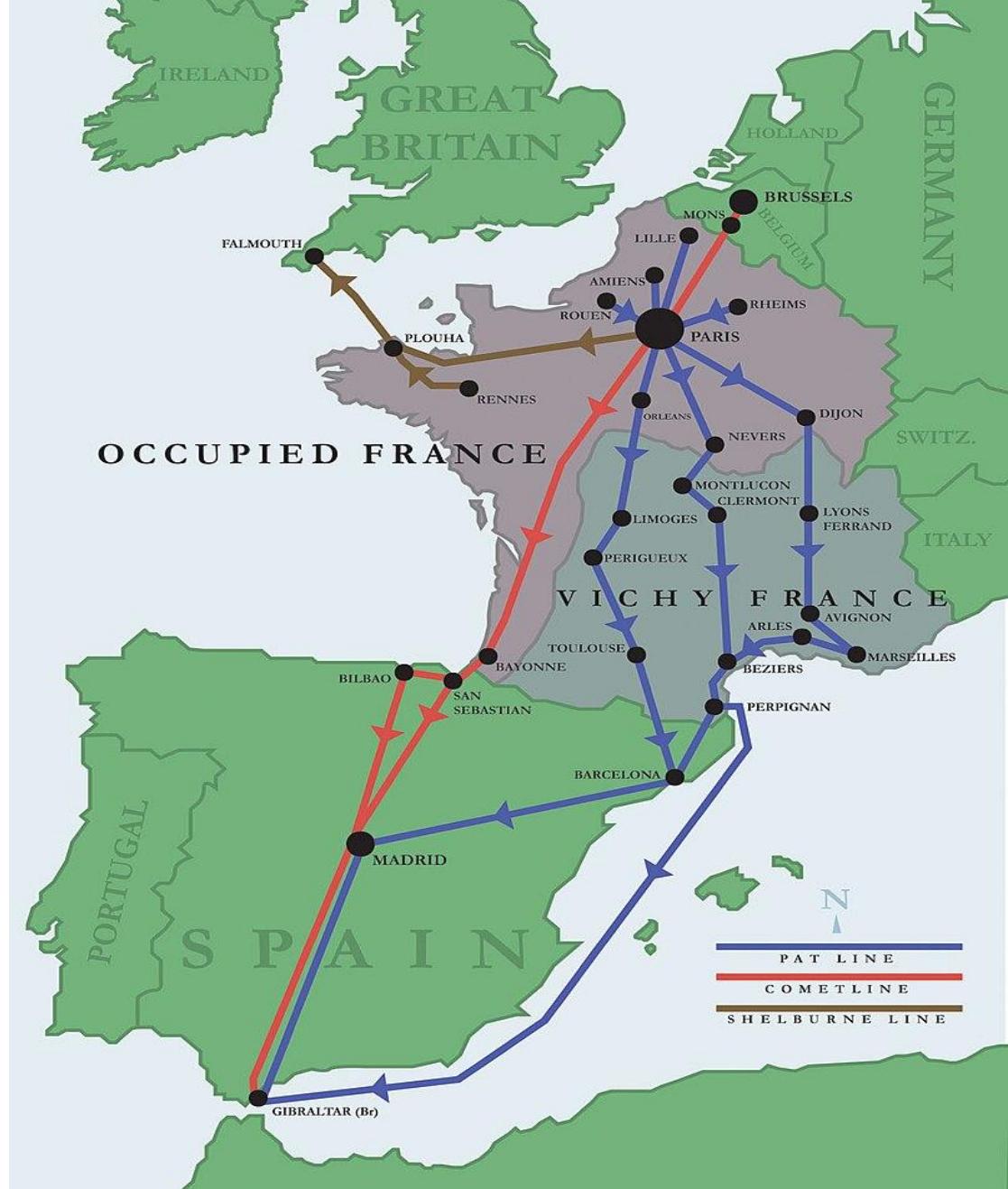
panneau mémoriel du camp de Gurs. Source : Wikipédia

En mai 1940, l'Allemagne nazie envahit la France. Le 22 juin 1940, Pétain signa un armistice avec deux zones, une zone occupée par l'Allemagne, une zone sous l'administration de Vichy. La zone occupée par l'Allemagne comprenait tout le nord de la France jusqu'à la côte Atlantique. Le Pays basque français était dans la zone occupée de l'Atlantique jusqu'à Saint-Jean-Pied-de-Port. Le reste (Soule et Basse-Navarre orientale) était sous administration vichyste. Au Pays basque français, la majeure partie des Basques montra une allégeance aux nazis et au régime de Vichy. **Le 23 octobre 1940**, Hitler et Franco se rencontrèrent à la gare d'**Hendaye**. L'Espagne décida de rester neutre, ayant besoin du blé britannique. **Le 11 novembre 1942**, les Allemands décidèrent d'occuper tout le territoire français dont le Pays basque français. Près de 5000 jeunes basques furent envoyés au STO.



Construction du Mur de l'Atlantique vers Hendaye en 1942. Source : Wikipédia

Mais il y eut aussi des Basques qui s'engagèrent dans la Résistance. **Entre 1941 et 1944**, Comète, vaste organisation fondée par la Résistance belge, a ainsi « **fait sortir** » **328 pilotes, surtout britanniques** par ses itinéraires « sud ». Au bout du réseau, les passeurs basques ont ainsi parcouru les sentiers des centaines de fois, les connaissant parfaitement pour faire passer les aviateurs de l'autre côté de la frontière. Les habitants de Mauléon-Licharre ont été particulièrement actifs. Pour cette raison la ville a obtenu la croix de guerre à la Libération.



Carte du réseau Comète en rouge. Source : Wikipédia

Quel fut le sort des juifs au Pays basque ? Le processus commença **dès l'automne 1940**, sous l'autorité de l'administration de Vichy. Leurs biens furent spoliés. Dès l'automne 1942 des premières rafles furent organisées, la dernière le 11 janvier 1944. L'extermination presque totale de la population juive de Bayonne y mit fin. Entre 1942 et 1944, 125 Juifs sont passés par la gare de Bayonne pour être déportés en Allemagne. Il faut noter que les Juifs déportés étaient français à plus de 90% ce qui vient contredire l'affirmation des révisionnistes d'aujourd'hui qui affirment que Vichy aurait protégé les Juifs français.



Les Allemands réquisitionnant la synagogue pendant la Seconde Guerre mondiale. Source : Wikipédia

Le 27 mars 1944, l'aviation américaine bombarda Biarritz et Anglet avec comme objectifs les infrastructures de transport. Cependant, la plupart des victimes furent des civils : 90 morts à Biarritz et 41 à Anglet. Il s'agit de l'évènement le plus dramatique de toute la guerre. Le débarquement des alliés en Normandie, en juin 1944, mit les Nazis sur la défensive en France. Le deuxième débarquement qui a lieu dans le Sud, en Provence, le 15 août 1944, força les troupes nazies du Sud-Ouest à se retirer vers le Nord, pour éviter d'être encerclées. Les Nazis abandonnèrent précipitamment les Pyrénées et les groupes armés locaux, en pleine insurrection, en profitèrent pour les harceler. Après quelques affrontements, la garnison allemande se rendit **le 23 août 1944**. Un bataillon basque espagnol (**Gernika**) participa également aux combats. **Du 14 au 20 avril 1945**, l'unité se battit contre les positions allemandes à la Pointe de Grave dans le Médoc.



Mémorial du bataillon de Gernika. Source : Wikipédia

Le souhait d'une autonomie institutionnelle en France pour le Pays basque n'était pas une revendication récente. Le député basque Jean ETCHEVERRY-AINTCHARTE proposa à la première Assemblée Constituante française de l'après Seconde Guerre Mondiale, en septembre 1945. La proposition ne fut pas étudiée. En Espagne, En 1959, l'organisation armée l'Euskadi ta Askatasuna (ETA) fit son apparition. Elle se définit comme une résistance armée, effective et organisée de caractère socialiste marxiste révolutionnaire. Son objectif était l'indépendance du Pays basque avec ses 7 territoires. Selon les communiqués d'ETA, l'organisation aurait assassiné 829 personnes depuis 1960. À partir de 1974, l'accroissement des attentats aboutit à la scission d'ETA en deux branches. L'une est « ETA militaire » ou ETA(m), composée en grande partie d'exilés vivant au Pays basque français qui considéraient qu'ETA doit être une organisation armée, subordonnée à la direction idéologique de KAS. L'autre est « ETA politico-militaire » ou ETA(p-m), composée principalement de militants vivant au Pays basque espagnol et qui considéraient que la lutte politique et la lutte armée doivent être le fait d'une seule et même organisation.



Logo d'ETA. Source : Wikipédia

La fin de la dictature franquiste **en 1979** ne modifia pas l'activité de l'ETA. Une grande partie des membres de l'organisation s'était réfugiée au Pays basque français, où elle pouvait organiser ses attentats (une moyenne de quarante assassinats par an, entre 1983 et 1987). Pour diverses raisons, notamment la volonté d'éviter toute extension de la violence au territoire national, les autorités françaises fermaient les yeux sur le problème. En représailles, l'État espagnol favorisa l'arrivée de commandos paramilitaires, les Groupes antiterroristes de libération (**GAL**). L'objectif des GAL était d'éliminer les membres d'ETA vivant au Pays basque français. De la fin 1983 à la fin 1987, les GAL ont commis une quarantaine d'attentats, dont vingt-sept assassinats. En plus des objectifs « officiels », les GAL ont également commis des attentats contre des militants de la gauche indépendantiste et écologiste basque. Ils sont également responsables de la mort d'une quinzaine de citoyens français sans aucune appartenance politique connue. Les GAL cessèrent officiellement toute activité **en 1987**, lorsque la France débuta une collaboration policière avec les autorités espagnoles. ETA déclare une trêve en mars 2006 puis le 20 octobre 2011, l'arrêt définitif de ses activités armées. Dans la nuit du 6 au 7 avril 2017 l'organisation séparatiste annonça son désarmement total.



Buste de Miguel Angel Blanco, pris en otage puis exécuté par l'ETA. Sa mort fut suivie de grandes manifestations en Espagne et au Pays basque. Source : Wikipédia

Un peu de culture basque

Le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle est un pèlerinage catholique dont le but est d'atteindre le tombeau attribué à l'apôtre Saint Jacques le Majeur à Compostelle en Galice (Espagne). Les pèlerins empruntent les voies de communication des autres voyageurs (marchands, artisans, clercs, gens d'armes...). Ils sont soumis aux mêmes aléas. Selon leurs possibilités financières, ils utilisent les moyens de transport existants et les hébergements communs à tous ceux qui se déplacent. Le Pays basque français en accueille des milliers. **Saint-Jean-Pied-de-Port** est le point de départ de la traversée des Pyrénées pour Roncevaux.



Refuge pour les pèlerins à Saint-Jean-Pied-de Port. Source : Wikipédia

La **croix basque**, ou *lauburu* en basque, est une croix formée par quatre virgules, chaque virgule étant constituée de trois demi-cercles. Les origines et la symbolique de cette représentation ont suscité de nombreuses recherches et hypothèses, parfois contradictoires, qui ne débouchent, encore aujourd'hui, sur aucune certitude. On ne connaît pas les raisons qui amenèrent les Basques à utiliser ce symbole, et à l'exposer sur leurs maisons et leurs stèles funéraires. La plus ancienne authentifiée était celle d'une maison de La-Bastide-Clairence, datée de 1560. Il est pourtant vraisemblable que des croix basques plus anciennes aient existé mais ont disparu.



Croix basques dans le cimetière d'Aïnoa. Photo personnelle. Droits réservés.

Le **pottok** est une race de poneys vivant principalement à l'ouest du Pays basque. D'origine très ancienne, il fut utilisé pendant des siècles pour divers travaux d'agriculture. Il fut également mis au travail dans les mines. La taille peut aller de 1,15 à 1,47m. On distingue deux types de pottock selon les conditions du milieu. Le pottock de montagne vit librement dans les massifs montagneux. Le pottock de prairie est destiné aux activités de loisirs.



Groupe de pottoks de montagne. Source : Wikipédia

L'Irouléguy est un vin français d'appellation d'origine contrôlée (depuis 1970) produit dans le département des Pyrénées-Atlantiques, portant le nom d'Irouléguy, petit village limitrophe de Saint-Jean-Pied-de-Port. Il s'agit de l'un des plus petits vignobles de France. L'histoire du vignoble est liée au pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. En effet, il fut développé au XIème siècle par les moines de Roncevaux qui plantèrent des vignes dans le village d'Irouléguy à destination des pèlerins. En rouge et rosé, les vins sont à base de tannat, cabernet franc et cabernet sauvignon. Les vins blancs sont issus de courbu blanc, du petit courbu B, de petit manseng et de gros manseng.



Le vignoble d'Irouléguy. Source : Wikipédia

Les fromages basques sont des fromages de brebis frais au lait cru ; ils se consomment frais ou secs. Le principal, l'**Ossau-iraty** dispose d'une appellation contrôlée. Il trouve son origine dans les traditions pastorales. La transhumance était déjà pratiquée au Néolithique. L'élevage ovin a longtemps été la seule activité agricole.



Fromages Ossau-Iraty. Source : Wikipédia

Le piment d'Espelette est une variété de piment cultivé au Pays basque. Venue du Mexique, il a été introduit au Pays basque au XVIème siècle. Il est protégé par une AOP. L'aire de production s'étend sur 10 communes autour d'Espelette. Les plants cultivés doivent appartenir à une seule espèce pour respecter le cahier des charges. Il précise également le mode de culture. À partir du mois de septembre, le village d'Espelette devient pittoresque avec des guirlandes de piments sur les façades et les balcons des maisons.



Piments d'Espelette. Source : Wikipédia

Le **gâteau basque** est un mets sucré traditionnel basque apparu dans la seconde moitié du XIXème siècle. À cette époque, il n'est consommé que par une partie de la population et lors d'occasions particulières : dimanche et jours de fête. Il est composé d'une pâte sablée auxquels est ajouté du sucre, des oeufs, un parfum (amande, rhum, vanille, ou zeste de citron) et une garniture, traditionnellement à la cerise noire d'Itxassou ou à la crème pâtissière. Il est parfois décoré avec une croix basque.



Gâteau basque à la confiture de cerises. Source : Wikipédia

Les **fêtes de Bayonne** commencent le mercredi qui précède le premier week-end du mois d'août et se terminent le dimanche suivant. Ces fêtes réunissent entre 1,3 et 1,5 million de visiteurs, faisant de ces fêtes les plus importantes de France. La tenue de rigueur est blanche, accompagnée d'un foulard et d'une ceinture rouges. Elles ont eu lieu pour la première fois en 1932, inspirées des fêtes de Pampelune. La tradition basco-gasconne y est représentée : pelote, musiques et danses régionales, corridas, courses de vachettes, tandis que défilés de chars, bandas, concerts, bals, toros de fuego (spectacle pyrotechnique parodiant la corrida), feux d'artifice et fête foraine animent les fêtes pendant lesquelles la marionnette du roi Léon veille attentivement sur ses ouailles.



Logo officiel des fêtes de Bayonne. Source : Wikipédia

À bientôt au Pays basque



Le piment d'Espelette exposé sur les murs d'un hôtel. Photo personnelle. Droits réservés